

# DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

FÉVRIER 2023 • N° 365  
dijon.fr



## BUDGET 2023 DES INVESTISSEMENTS RECORD



INSTANTANÉ



## NEAN FAIT LE M.U.R

Début janvier, l'artiste belge NEAN a pris possession du M.U.R de Dijon. Cet espace de 8 mètres sur 4, situé au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas en centre-ville, est dédié à l'art urbain. Dans le cadre d'un projet porté par Zutique Productions avec la participation de la ville, les artistes invités ont carte blanche pour décorer - pour trois mois - la façade de l'immeuble. Inspiré par l'ambiance du quartier et guidé par le format vertical du support, le Bruxellois a peint une enfilade « d'arches, de portes (...) avec des teintes chaudes, dans les ocres et les rouges ». Une œuvre à admirer pendant deux mois encore.



## François Rebsamen

Maire de Dijon  
Président de Dijon métropole

À l'heure où le débat sur la réforme des retraites fracture une nouvelle fois le pays et où les tensions internationales liées à la guerre en Ukraine – un conflit dont le 24 février marquera le triste et grave anniversaire – ne faiblissent pas, le vote du budget de la ville de Dijon rappelle que le rôle majeur des collectivités territoriales est, à leur échelle, d'agir localement pour le bien-être des habitants.

**Le vote du budget est un temps essentiel de la vie municipale. En 2023, la part des dépenses d'équipement (64 millions d'euros) est un record, rendu possible par la bonne santé financière et la gestion extrêmement rigoureuse des années précédentes, dans notre ville dont le désendettement est continu depuis 2008 et atteint désormais son plus bas niveau depuis 30 ans.** Investir à cette hauteur, c'est un choix que j'assume haut et fort parce que j'ai confiance en l'avenir, en notre ville et en ses habitants. De nombreux partenaires attendent chaque année avec impatience le vote du budget qui conditionne notamment le versement des subventions aux associations. Il marque aussi le top départ de la réalisation de projets qui dessinent notre ville, chacun de ses 9 quartiers et votre quotidien.

Citons entre autres pour 2023 le **nouveau parc urbain et sportif** qui verra le jour début 2024 dans le quartier Maladière, le **lancement de la rénovation de la Maison des associations**, les travaux à étudier ou engager pour la **rénovation énergétique, d'isolation ou d'amélioration de divers ordres et ampleurs selon les besoins, dans les écoles Victor Hugo, Joséphine Baker, Colombière, Larrey, Alsace, Flammarion, Champollion, Coteaux du Suzon, Plein air, Ouest, Montmuzard, Château de Pouilly, Mansart, Paulette Levy, Voltaire, Lallemand, Buffon, Colette...** Citons également l'installation de panneaux solaires sur le gymnase de Fontaine d'Ouche. Ou encore le **raccordement du palais des Sports au réseau de chaleur urbain.**

Les taux d'imposition de la ville n'augmentent pas, pour la 7<sup>e</sup> année consécutive, parce que nos dépenses de fonctionnement sont bien maîtrisées malgré l'inflation ou l'alourdissement très important des dépenses d'énergie. **Le personnel représente la moitié des dépenses de fonctionnement, et je tiens à saluer sa haute qualité et tous les agents qui assurent ce service public de proximité et pilotent la réalisation des investissements décidés par vos élus.** J'aimerais aussi citer le co-financement, voulu par la ville, d'un deuxième travailleur social au commissariat de Dijon dans le cadre de la **lutte contre les violences faites aux femmes et de l'accueil des victimes, très significatif de notre engagement sur ce sujet central.**

Comme je le fais régulièrement, **je vous invite à échanger sur nos choix budgétaires le 23 février au cours d'une rencontre qui se tiendra salle des États.** Cinq autres forums participatifs suivront en mars, animées par Nathalie Koenders, ma première adjointe. Pour moi, comme pour toute l'équipe municipale, la proximité avec vous reste une valeur essentielle. Entretenir cet Ensemble que nous formons est ce à quoi je tiens avant toute chose.

## SOMMAIRE

### ÇA C'EST DIJON !

**8** La base nautique sort de l'eau

**13** La métamorphose d'une école

### GRAND FORMAT

**16** Des investissements record

### MA VILLE EST CHOUETTE

**24** Festival hommage à Bernard Loiseau

**30** Victoires de la musique classique

### SPORT

**38** Dijon sport libre



## DEMANDEZ VOTRE DIJON MAG !

Vous ne recevez pas votre magazine dans votre boîte-aux-lettres ? Contactez-nous par mail : [dijonmag@ville-dijon.fr](mailto:dijonmag@ville-dijon.fr)

Vous pouvez aussi retrouver le *Dijon Mag* dans différents points d'accueil (Hôtel de ville, mairies de quartier, CCAS, Cité internationale de la gastronomie et du vin, etc.) et à tout moment sur [dijon.fr](http://dijon.fr)

Suivez tous les jours l'actualité de la ville de Dijon sur Facebook, Twitter et Instagram.



Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon  
[dijonmag@ville-dijon.fr](mailto:dijonmag@ville-dijon.fr) | [dijon.fr](http://dijon.fr)

#### Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 365 - FÉVRIER 2023

Directeur de publication : François Rebsamen  
Directrice de la rédaction : Isabelle Elzière  
Directeur de la communication : Lilian Melet  
Directrice adjointe du service communication : Sandra Uréna  
Responsable du pôle éditions et numérique : Marion Gillot-Peillon  
Rédactrice en chef : Justine Dincher  
Rédactrice : Isaline Jérôme  
Ont collaboré : Sandrine de Amornin, Patrice Bouillot, Martina Mannini, Eliott Monod  
Photos : Ville de Dijon : p2, p4-5, p6-7, p8, p10-11, p13, p14, p15, p19, p21, p22 [Maison des associations], p23 [OnDijon], p24, p26, p27, p28, p29, p30 [Chœur], p32, p33 [Jean-Jacques Michelet] ; Vincent Arbelet : p22 [OIV], p23 [police], p25, p33 [Fontaine du rire] ; Jonas Jacquet : p31 [Marine Chagnon] ; p38-39 ; Philippe Maupetit : p20 [Maladière] ; François Weckerté : p20 [Fontaine d'Ouche] ; Megard Architectes : p8 [projection base nautique] ; SERETEC : p9 [projection légumerie] ; France Télévisions : p30 [Stéphane Bern] ; Mirco Magliocca : p30-31 [Auditorium] ; RomainBassenne-AtelierMargeDesignv : p34 [TDB] ; Laura Gilli : p36 [Suzane] ; André Morin - Consortium : p37 ; Équipe de France - Guillaume Bigot : p40  
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon  
Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10  
Distribution : Adrexo - Tiré à 92 500 exemplaires  
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique  
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2023 - N° ISSN : 0767-8797



10-31-1228 / Certifié PEFC  
Ce produit est issu de forêts gérées durablement  
et de sources contrôlées. / [pefc-france.org](http://pefc-france.org)

## Ensemble.

**6 janvier**

Près de 2 800 personnes ont assisté, au Zénith, à la cérémonie des vœux de François Rebsamen, maire de Dijon, président de Dijon métropole. Des vœux sous le signe de la solidarité et des liens qui nous unissent. « *Ensemble, c'est le mot que j'ai choisi pour cette nouvelle année 2023* », a expliqué le maire.

Alors que ce rendez-vous n'avait pas pu se tenir depuis 2020 en raison de l'épidémie de Covid, François Rebsamen, entouré des élus municipaux, des vice-présidents de la métropole et des maires des communes de la métropole, a d'abord redit toute sa considération pour le personnel soignant et les agents territoriaux mobilisés pendant la crise. « *Que tous ceux qui s'engagent pour le bien commun, pour le service public, pour la cohésion de notre société soient remerciés* ».

En ce début d'année, ce sont d'autres défis qui nous mobilisent, il faut que « *que nous sachions, ensemble, nous montrer à la hauteur de la situation (...), d'un monde qui, à bien des égards, penche du côté sombre : l'Ukraine, l'Iran, l'Afghanistan...* ».

Le président-maire a ensuite pris en exemple les jeunes élus du Conseil municipal d'enfants, assis au premier rang : « *c'est pour eux que nous sommes là* ».

*Pour eux, je souhaite aussi que Dijon poursuive sa transformation et son développement notamment tournés vers la protection de l'environnement ; qu'elle renforce sa place de capitale régionale, agréable et douce à vivre, à taille humaine, proche de la nature et accessible, qu'elle porte haut les valeurs de la solidarité, de l'éducation, de l'émancipation ; et que notre ville leur offre ainsi un avenir ».*

Retrouvez le film des vœux :



## Mon beau sapin recyclé

9 janvier

Les 361 sapins du Morvan qui constituaient l'immense arbre de Noël place de la Libération ont été précautionneusement retirés de leur armature métallique. Ils ont pris le chemin de Couchey, afin d'être réutilisés par les organisateurs de la Saint-Vincent Tournante pour décorer le village les 28 et 29 janvier derniers. Ils finissent ensuite en paillage pour les espaces verts de la métropole.



## Un chèque pour le Téléthon

20 janvier

Quelques semaines après le Téléthon, les acteurs de l'événement se sont réunis pour la remise du chèque des dons dijonnais à l'AFM-Téléthon. 78 658 euros ont été récoltés pour faire reculer les maladies génétiques rares. « *Dijon, ville ambassadrice du Téléthon, a été à la hauteur* », selon Nathalie Koenders, la première adjointe, accompagné par Stéphanie Vacherot, conseillère municipale en charge du handicap et de l'inclusion.



## Deux repas végétariens par semaine

6 janvier

Depuis le début de l'année, la ville a renforcé l'offre de menus sans viande pour les familles qui le souhaitent. Il est désormais proposé aux enfants un deuxième repas végétarien hebdomadaire dans les 49 restaurants scolaires. Cette formule concilie équilibre alimentaire, apport nutritionnel, goûts et réduction des gaz à effet de serre.



## Cherchez la boîte rouge

11 janvier

Dijon métropole déploie un dispositif venu du Québec et quasi inédit en France : des boîtes rouges pour faciliter l'intervention des secours. Ces coffrets, à placer dans son frigo – un endroit qui se repère vite, contiennent des informations de santé (groupe sanguin, traitements en cours, nom du médecin traitant, etc.). Des données utiles en cas d'urgence, surtout si la personne est dans l'incapacité de s'exprimer. 3 000 boîtes sont distribuées en priorité à des personnes isolées et identifiées par les travailleurs sociaux ou les professionnels de santé. Dans une métropole où les plus de 60 ans représentent aujourd'hui un quart de la population, la prévention de la perte d'autonomie est un enjeu majeur.



## Un nouveau point d'accès aux droits

23 janvier

Les habitants des quartiers Fontaine d'Ouche, Bourroches, Arsenal et Jaurès disposent d'un nouvel espace pour mieux connaître leurs droits et ainsi les activer. Un point d'accès aux droits CCAS - Métropole vient d'ouvrir au 24 avenue du Lac. Les habitants peuvent solliciter les agents pour être accompagnés dans leurs démarches liées au logement, à l'emploi, à la vie sociale ou familiale.



# ART ET CULTURE DANS LES ÉCOLES

100%  
EAC

La ville de Dijon vient d'obtenir le label de l'État « 100 % Éducation artistique et culturelle (EAC) », qui récompense son fort engagement pour que l'art et la culture s'invitent dans les écoles. Deux résidences d'artistes se déroulent en ce moment, dans les groupes scolaires Mansart et Paulette Levy.

## CONSTRUCTION DE CABANES À L'ÉCOLE MANSART

Pour la troisième année, la ville propose en partenariat avec l'association Interface une résidence artistique en école autour de l'art contemporain. À l'école élémentaire Mansart, les élèves de CP, CE1, CM1 et du périscolaire embarquent, le temps de séances de création, dans l'univers de l'artiste Andréa Spartà. Ce dernier s'invite dans leurs salles de classe, de janvier à avril, pour les amener à s'interroger sur la notion de « cabane ». « *C'est une structure à la fois extrêmement intime et très sociale, qui dit beaucoup de notre rapport au monde* », explique-t-il. Le travail a été lancé début janvier « *en multipliant les dessins, pour que je puisse voir déjà si les enfants considèrent la cabane comme un lieu pour se protéger ou pour se défendre, destiné à accueillir des animaux ou des humains* ». L'artiste les aidera ensuite à développer, à partir de leurs esquisses fantaisistes, des maquettes dans l'espace qui se transformeront petit à petit en constructions à plus grande échelle, réalisées par l'assemblage de tissus tendus.



### Sorties hors les murs

En parallèle à ces temps de pratique, « *les élèves bénéficient aussi depuis le mois d'octobre d'un parcours de visites à l'extérieur et d'autres interventions à l'école. Objectif : proposer une vue générale sur les codes de l'habitat* », explique Nadège Marreau, chargée de la coordination des activités au sein de l'association Interface. Ainsi, un ornithologue de l'association Forestiers du monde est venu parler aux enfants des refuges pour oiseaux. « *Avec ma*

*classe de CM1, on va bientôt aller visiter le 1204 - Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine à la Cité internationale de la gastronomie et du vin et l'espace Basic Space à La Minoterie* », raconte Céline, enseignante. À l'issue de la résidence, en mai, les enfants présenteront leurs réalisations en présence de leurs familles à l'école et à la galerie Interface.



L'artiste Andréa Spartà mène un projet d'art contemporain baptisé « Faire cabane », avec les élèves de l'école Mansart.

## CIRQUE ET MUSIQUE CLASSIQUE À L'ÉCOLE PAULETTE LEVY

Dans le cadre d'un autre projet de résidence artistique mené pour la sixième année avec La Minoterie, les élèves de quatre classes de la petite section au CP-CE1 de l'école Paulette Levy ont pu se rapprocher du monde poétique et sensible du cirque, notamment en découvrant les coulisses de la conception d'un spectacle contemporain. L'équipe de la compagnie dijonnaise Manie s'est rendue dans l'établissement en décembre dernier, pour montrer aux enfants quelques extraits de sa nouvelle création intitulée *Dans ma coquille* : « pendant une semaine, on s'est nourri de leurs réactions spontanées pour faire évoluer la pièce petit à petit », explique Vincent Regnard, directeur artistique. Ce temps fort s'est enrichi d'autres moments de partage : une présentation des origines et de l'histoire du cirque, des initiations aux disciplines circassiennes et des explorations sonores autour de la musique classique, avec la complicité de l'association Partemus. En janvier, la compagnie Manie a convié les petits à des répétitions et « c'était génial de les voir complètement dedans, pressés de danser avec nous ! », souligne Vincent Regnard.

### Pendant et après l'école

De nombreux autres rendez-vous se succéderont à l'école entre février et avril : « les enfants sont ravis de toutes ces interactions avec la compagnie, qui nous a fourni aussi beaucoup d'accessoires professionnels et d'outils pédagogiques pour aller plus loin dans la découverte des arts du cirque », précisent Céline et Laure, enseignantes de moyenne et de grande sections de maternelle. L'accueil périscolaire est aussi associé au projet, avec des ateliers d'arts plastiques proposés par l'artiste Viviana Diaz, inspirés par la forme de la coquille. Le spectacle de la compagnie sera joué à La Minoterie lors du festival À Pas Contés les 7 et 8 février (lire page 34). Les familles y seront conviées le 28 avril, pour découvrir les différentes créations des élèves et prendre part à des exercices de motricité collectifs.



## DIJON RÉCOMPENSÉE

Faire découvrir, s'interroger, émouvoir... Bref, faire rayonner l'art et la culture auprès de tous les petits Dijonnais : c'est l'objectif que poursuit la ville de Dijon, en menant une politique construite sur des valeurs de justice sociale, d'égalité des chances et d'accès à la culture. En s'associant aux établissements culturels du territoire, elle mobilise de nombreux partenaires aux approches différentes et complémentaires : « on travaille en lien avec les conseillers pédagogiques de l'éducation nationale pour la mise en place et le suivi de chaque projet, construit avec les associations, les artistes et les enseignants », explique Olivier Robert, agent de la ville chargé de l'EAC et du développement des publics.

### Des projets à l'école et en dehors

Si les projets d'EAC peuvent revêtir des formes très variées, ils ont tous en commun la combinaison de trois expériences : la rencontre avec les artistes, la pratique expressive et l'acquisition de connaissances. L'objectif étant de contribuer au développement de la curiosité, de la créativité et de l'esprit critique des enfants et des jeunes, de la crèche à l'université. « Chaque année, au-delà des deux résidences d'artistes en école, il y a de multiples actions culturelles mises en place en dehors, dans le cadre des interventions éducatives sur le temps scolaire », détaille Olivier Robert. Et de préciser : « il peut s'agir de visites thématiques ou de séances d'ateliers, au sein de lieux culturels (conservatoire, bibliothèques, musées, etc.). La bibliothèque municipale organise notamment tous les ans une résidence d'auteur lors des rencontres littéraires Clameur(s). » Dijon développe d'autres projets culturels auprès des accueils de loisirs, sur les temps périscolaire ou extrascolaire. En 2022, pour la petite enfance, La Vapeur et La Minoterie ont organisé des rencontres et des découvertes sensorielles parents-enfants au multi-accueil Tivoli. Dernièrement, la ville a remporté le label « 100 % EAC ». Cette reconnaissance de l'État, attribuée pour une durée de cinq ans renouvelable, récompense la qualité des projets menés par la collectivité pour l'ensemble des jeunes Dijonnais : « cela va nous permettre de valoriser nos actions auprès des parents, de les consolider et de les développer encore », souligne Olivier Robert.

## GRANDS PROJETS

# LA BASE NAUTIQUE SORT DE L'EAU

Les travaux ont débuté à la nouvelle base nautique de Dijon au bord du lac Kir. Le futur bâtiment, sur deux niveaux pour une superficie totale de 2 000 m<sup>2</sup>, promet d'être plus fonctionnel, de s'intégrer au paysage et d'être plus respectueux de l'environnement.

C'est un ambitieux projet de modernisation qui se concrétise. Le 17 janvier dernier, lors de la pose de la première pierre, Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, rappelait l'importance de « réhabiliter cette base et de lui donner une seconde vie ». Il faut dire que les deux anciens bâtiments étaient vieillissants. Le premier, datant des années 1960 et dédié à l'accueil des scolaires et des groupes, a été démoli l'été dernier. Le second ne sera conservé que le temps des travaux, pour permettre le maintien des activités nautiques.

## Partir sur de nouvelles bases

Désuet et énergivore, l'ensemble va donc profiter d'une réhabilitation complète. L'un des objectifs est de décloisonner le site et d'en faire un lieu ouvert et accessible à tous. Un espace de vie qui restera toutefois sécurisé, notamment en ce qui concerne le stockage des kayaks, paddles, planches à voiles et autres matériels.

Le projet retenu est celui d'un bâtiment plus respectueux de l'environnement, qui réponde aux enjeux énergétiques actuels. Pour consommer le moins possible, le bâtiment sera par exemple équipé d'un système de récupération des eaux de pluie et de panneaux photovoltaïques. À l'extérieur, des travaux sont prévus pour aménager les berges et faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite.

## Rayonner à l'international

« Cette rénovation est aussi profitable d'un point de vue sportif. Les pratiquants bénéficieront d'espaces plus vastes et plus fonctionnels, mais aussi de meilleures installations pour des activités de loisir et pour le haut niveau », explique Claire Tomaselli, adjointe au maire en charge des sports et de l'olympisme. Dans le viseur, les Jeux olympiques de Paris 2024. Labellisée centre de préparation aux Jeux, la ville espère accueillir ici plusieurs délégations de sportifs internationaux. Cela coïncide avec le calendrier des travaux qui doivent se terminer début 2024.



Pour la pose de la première pierre, Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, était entourée des élus de la ville Catherine Du Tertre, Nora El Mesdadi, Claire Tomaselli, Georges Mezui et Denis Hameau, représentant également la région Bourgogne Franche-Comté qui soutient ce projet. À droite, l'athlète Marine Bonnavaud (canoë-kayak), membre de la #TeamSportDijon.



Projection de la future base nautique. © Megard Architectes



En scannant le QR code ci-contre, découvrez la future base nautique en vidéo.





**ProDij.**  
mieux manger, mieux produire

# LA LÉGUMERIE SORT DE TERRE



Afin d'encourager la consommation de produits locaux et respectueux de l'environnement, Dijon métropole construit une légumerie dans le cadre du projet alimentaire global ProDij.



## QU'EST-CE QU'UNE LÉGUMERIE ?

Une légumerie est un atelier de préparation dédié aux fruits et aux légumes : les produits, préalablement cueillis dans les champs y sont lavés, épluchés, découpés et conditionnés. Ils approvisionnent ensuite les cuisines de restauration collective pour être préparés. La future légumerie, qui ouvrira en mai dans la zone d'activités Beauregard située sur les communes de Longvic et Ouges, fournira dans un premier temps la cuisine centrale de la ville de Dijon en légumes prêts à l'emploi. Celle-ci concocte en moyenne 8 000 repas chaque jour, principalement à destination des écoliers dijonnais.



Projection de la légumerie métropolitaine, qui sera inaugurée au mois de mai dans la Zac de Beauregard. © SERETEC

## À QUI CET ÉQUIPEMENT EST-IL DESTINÉ ?

Les légumes « prêt à l'emploi » ou « prêt à consommer » seront utilisés par les cuisines de restauration collective, privées ou publiques, qui, souvent, ne sont pas équipées pour préparer elles-mêmes les légumes et sont donc tributaires des produits fournis et choisis par leurs prestataires. La légumerie métropolitaine donnera les moyens à ses futurs utilisateurs de garantir une consommation plus qualitative. La légumerie traitera dans un premier temps entre 200 et 400 tonnes de légumes par an. Extensible, elle pourra augmenter progressivement sa capacité de production, jusqu'à 2 000 tonnes par an, et pourra ainsi fournir d'autres communes ou le CHU, ou les restaurants du Crous, ou les lycées... Pour les collègues, Dijon métropole tend la main au département de la Côte-d'Or en lui proposant de bénéficier de la légumerie métropolitaine déjà existante, plutôt que de construire un équipement supplémentaire de son côté. À l'avenir, de nouveaux services pourront être imaginés, comme une conserverie. Pas d'inquiétude pour le gaspillage : les éventuels surplus de légumes transformés pourront être distribués aux banques alimentaires et aux épiceries solidaires.

## D'OÙ VIENDRONT LES LÉGUMES ?

La légumerie travaillera avec des producteurs, des groupements d'agriculteurs mais aussi des grossistes spécialisés. Les fruits et les légumes utilisés seront le plus possible issus des productions locales, de la métropole ou plus largement de la région Bourgogne Franche-Comté. À son ouverture, la légumerie sera labellisée Agriculture biologique (AB). En exigeant des légumes de qualité, justement rémunérés, les collectivités stabiliseront la qualité des productions et protégeront les terres nourricières en encourageant des cultures raisonnées.

## COMMENT FONCTIONNE LA LÉGUMERIE ?

La légumerie sera gérée en régie par la métropole, avec son propre personnel. À moyen terme, l'objectif est d'opter pour un modèle de gestion coopératif, de type Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). Mais dans un premier temps, il s'agit de construire un projet territorial global et durable, allant au-delà de la stratégie alimentaire : sur le volet de l'emploi, la priorité sera donnée en effet à l'insertion ; sur le plan environnemental, la structure dispose de panneaux solaires pour satisfaire en partie sa consommation énergétique.



**PHILIPPE LEMANCEAU**

Conseiller municipal, vice-président de Dijon métropole en charge de la transition alimentaire, du plan alimentaire territorial et à la restauration collective

*"Grâce à cette légumerie, nous maîtriserons mieux les produits que nous consommons, du champ à l'assiette, sans intermédiaire. Et cela profite à tous : à nos enfants qui mangent des produits de qualité, à nos producteurs qui trouvent une juste rémunération, et à tout notre territoire qui valorise une agriculture raisonnée, locale et respectueuse de son environnement. C'est tout le bénéfice d'un système global et vertueux tel que ProDij."*



## PARTICIPATION CITOYENNE

# JEUNES ÉLUS DU CME

## LES VOIX DE LA TOLÉRANCE

Âgés seulement de 8 à 10 ans, les jeunes élus du Conseil municipal d'enfants (CME) s'engagent à lutter contre toutes les formes d'inégalités et à défendre le vivre-ensemble. Des sujets auxquels ils sont très sensibles et dont Joséphine Baker est l'étendard. Ils ont d'ailleurs consacré une chanson à l'artiste franco-américaine, résistante et militante antiraciste.

Pendant deux ans, les enfants du CME s'engagent à promouvoir la tolérance, l'égalité, le vivre-ensemble. « Lors des campagnes des jeunes pour les élections du CME, les thèmes de la mixité et de l'égalité reviennent souvent, comme un fil rouge », explique Hamid El Hassouni, adjoint au maire délégué à la jeunesse. Des valeurs fortes que les enfants du CME, issu de l'ancien mandat, ont couché sur le papier, via l'écriture d'une chanson rendant hommage à l'engagement de Joséphine Baker. L'idée vient de Mohamed Bouabane, professeur de français et membre de l'association Mise & Record. « Ce projet est une belle concrétisation de l'engagement des jeunes. Et puis, il est important de faire connaître le parcours atypique de Joséphine Baker aux jeunes élus. Elle est l'étendard de valeurs universelles et éternelles, qu'ils s'engagent aussi à défendre pendant leur mandat et qui les rendront des citoyens libres et éclairés », complète Hamid El Hassouni.

### Des échanges enrichissants et inspirants

Pendant près de deux ans, les enfants ont ainsi suivi des ateliers d'écriture à la Maison des associations de la ville, ils se sont mis d'accord sur les paroles et ont trouvé un titre de chanson. Le clip de *Tous ensemble* a ensuite été tourné dans les locaux de L'Entrepôt à Chenôve. « Joséphine Baker est devenue un modèle pour moi. Je suis heureuse d'avoir participé à ce projet », déclare Jeanne, 10 ans, membre du mandat 2020-2022 du CME. Le projet s'est terminé en apothéose, le 20 janvier dernier, par une rencontre avec Brahim Baker, fils de Joséphine Baker, à la salle de la Coupole de Dijon. Anciens et nouveaux élus du CME étaient conviés. « Il a visité mon école cet après-midi », raconte Matéo, scolarisé à l'école Joséphine Baker, « j'ai appris que sa maman habitait dans un château, qu'elle pratiquait la danse et qu'elle est décédée à seulement 69 ans ». Arthur, 9 ans, dans la commission Transition écologique du nouveau CME, rajoute : « les maîtresses nous ont dit qu'elle a été une artiste impliquée très importante pour la France ».



### Un grand cœur en couleur

La chanson intitulée *Tous ensemble* rend hommage aux combats de l'artiste franco-américaine, Joséphine Baker, entrée au Panthéon en 2021. Ainsi, les enfants récitent les paroles suivantes : « on est tous pareil, il n'y a pas de différence. C'est toutes ces couleurs qui font de nous la France. On est tous égaux, même pied d'égalité ». Pour la mise en scène de leur clip vidéo, les jeunes ont dessiné et colorié des pancartes, sur lesquels on peut lire : liberté, amour, bonheur, etc. Un travail réalisé avec Éric Simard, réalisateur reporter de la société Krizalide. Pour découvrir leur création, scannez le QR code ci-contre.



## RENCONTRE AVEC BRAHIM, FILS DE JOSÉPHINE BAKER

Brahim Baker, septième fils adoptif de Joséphine Baker, intervient régulièrement dans les établissements scolaires, en France et à l'étranger. Comédien et écrivain, il fait vivre l'héritage de sa mère lors de ses déplacements.



### **Dijon Mag. Pourquoi ce devoir de transmission est-il si important pour vous ?**

Ma mère vivait dans un monde où il y avait beaucoup de violence, de guerres, d'injustices et de haine. Malgré cela, elle était persuadée que la fraternité universelle était possible. À son niveau, en adoptant douze enfants d'origines différentes, elle s'est dite que sa petite « Onu » familiale montrerait l'exemple.

Aujourd'hui, il y a encore beaucoup de travail à faire dans le monde, avec tous ces communautaristes, racistes, terroristes, sexistes et homophobes – des minorités dont on parle tout le temps dans les médias. Il est donc important de continuer à faire passer ce message d'espoir auprès des plus jeunes, qui naissent innocents et sans préjugés. Si elle était encore là, ma mère affirmerait que ce travail doit être fait avec eux, avant tout à la maison via l'éducation des parents, puis à l'école si possible.

### **Parmi tous vos souvenirs d'enfance au sein de « la tribu arc-en-ciel » – comme l'appelait votre mère – quel est celui qui vous a le plus marqué ?**

Une fois, nous sommes allés à Cuba, invités par le président Fidel Castro. Là-bas, nous avons

rencontré des enfants cubains et notre mère nous a dit : « vous voyez, ils sont comme vous, de toutes les couleurs. Je veux que vous passiez au moins le week-end avec eux avant de rentrer en France, pour que vous fassiez connaissance. C'est important que vous soyez aussi frères et sœurs avec eux parce qu'il n'y a qu'une seule race sur cette planète, la race humaine. »

### **Vous avez joué un grand rôle dans l'entrée au Panthéon de votre mère. Comment cela s'est-il passé ?**

Fin 2021, il y a eu un collectif appelé « Osez Joséphine » qui a voulu lancer une pétition en ligne. Ses membres m'ont invité à les rejoindre et à le représenter, comme j'étais celui qui était le plus souvent délégué pour parler au nom de la famille. Anonymes, journalistes, artistes et politiques de tous bords... le collectif a obtenu 50 000 signatures en trois semaines. Cela a bien sûr joué pour réclamer la panthéonisation de ma mère, même si en réalité le président Emmanuel Macron et ses conseillers avaient déjà eu l'idée. Pour eux, celle qui se battait contre toutes sortes de discriminations était un modèle de courage et de détermination aussi bien pour les citoyens de la France que pour les générations à venir du monde entier.



#DessinonsDijon  
Instances participatives



Le public a pu admirer les travaux artistiques réalisés par les écoliers de la ville, retraçant une partie de la riche vie de Joséphine Baker.



## PROPRETÉ

# DES RUES PROPRES ET CONNECTÉES

Une soixantaine d'agents de la collectivité assurent quotidiennement la propreté de nos rues. Leur objectif est d'intervenir rapidement, sans gêner les flux de circulation. Pour mener à bien leur mission, ils peuvent s'appuyer sur l'outil connecté, OnDijon.

Dans une maison comme dans une ville, vivre dans un espace sain est essentiel pour pouvoir s'épanouir et garantir une qualité de vie. À Dijon, des équipes d'agents municipaux, mobilisées de 5h du matin à 20h30 le soir, 365 jours par an, s'appliquent à laisser, après leur passage, des routes et des trottoirs propres. Afin d'être le plus réactif possible, le service s'appuie sur un outil intelligent, OnDijon. Les agents sont sollicités en temps réel, via les signalements déposés par les habitants sur l'application, pour intervenir pour des encombrants

généants, des accidents, une poubelle renversée, du verre sur la chaussée, une accumulation de feuilles mortes ou encore l'absence de sacs dans les totems canins.

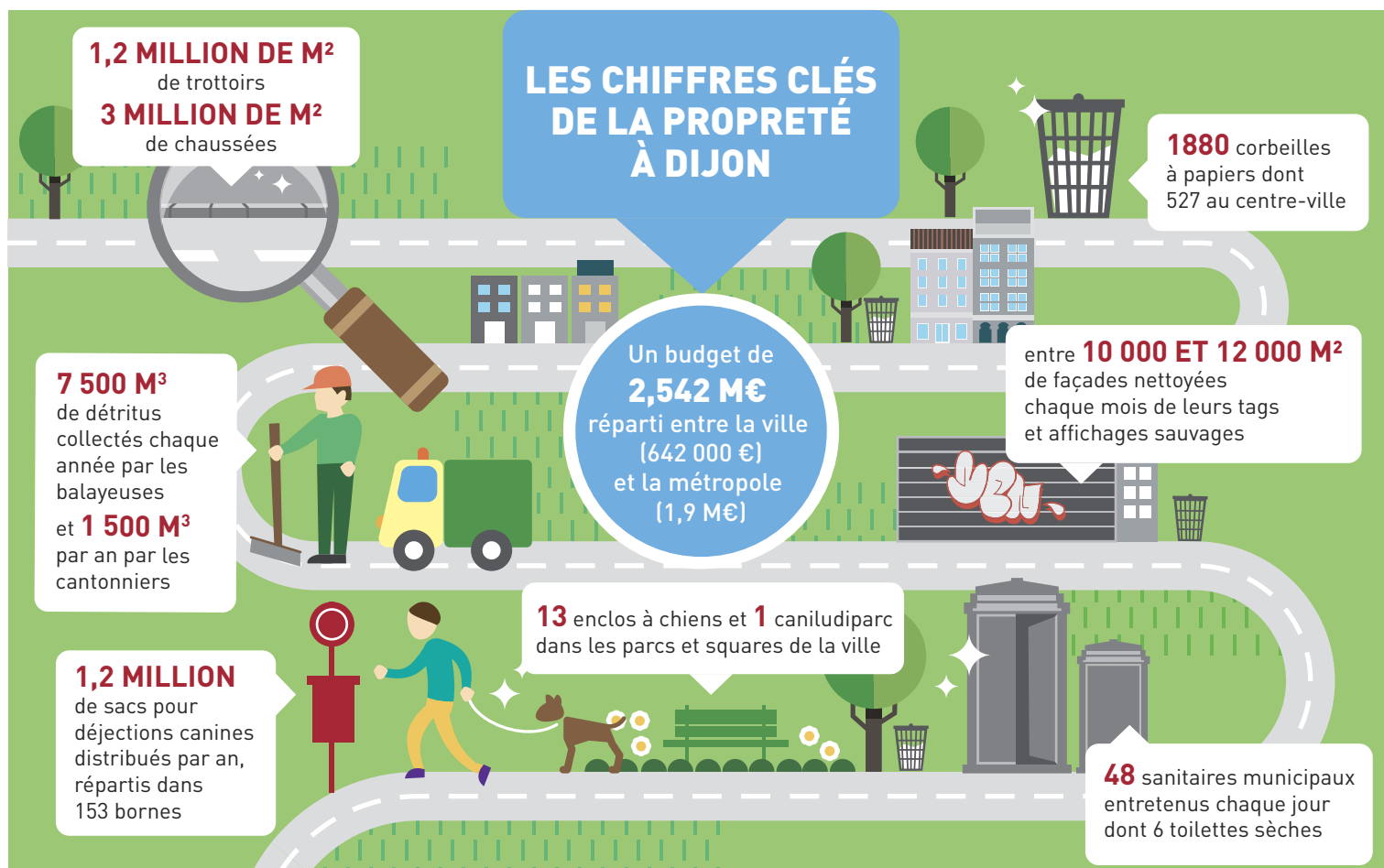
### Un travail collectif

Tout au long de l'année, certains événements demandent une forte mobilisation de la part du service : lors de la braderie ou du marché de Noël notamment, ou à l'occasion de grandes manifestations qui réunissent un large public comme le concert de rentrée Lalalib ou la Fête de la musique. Dans ces

deux derniers cas, 15 personnes travaillent alors toute la nuit à mettre en ordre les rues du centre-ville après le départ de la foule. Si Dijon est aussi bien entretenue, elle le doit aussi à la civilité et à la responsabilité de ses habitants : chacun participe, par de petits gestes quotidiens, à garder la Cité des ducs propre et agréable. Le mieux étant encore de ne pas salir ou de jeter, plutôt que de nettoyer !



Pour télécharger l'application OnDijon, rendez-vous sur l'App Store ou sur Google Play.



## ÉDUCATION

# LA MÉTAMORPHOSE D'UNE ÉCOLE



Le programme Response est un grand projet de la Commission européenne, piloté par Dijon, afin de créer un quartier à énergies positives. L'État et la Région ont participé financièrement à la rénovation de l'école Buffon.

**Les préfabriqués ont disparu de la cour de l'école Buffon à Fontaine d'Ouche. C'est dans le bâtiment principal, où les travaux de rénovation sont désormais achevés, que Jennah, Julie, Azra, Mehdi ou Yanis ont fait leur rentrée, émerveillés, au mois de janvier.**

Le premier changement pointé par les élèves scolarisés en CMI, ce sont ces panneaux installés sur le toit : « ils font de l'électricité » explique Azra, 9 ans. Djeinne, une de ses camarades, précise que cela sert à chauffer la classe tandis que Walae note que « ça coûte moins d'argent ! ». Certains enfants, délégués de classe, ont été sensibilisés, encore plus que les autres élèves, aux travaux de réhabilitation énergétique effectués dans le cadre du programme Response. Cette école, qui accueille chaque année 200 élèves, est unique en son genre. Elle sert de modèle au niveau européen « parce qu'on fabrique de l'énergie et qu'on la donne aux autres », explique Yanis. Le groupe scolaire Buffon alimente les équipements municipaux à proximité comme le gymnase, la piscine ou le centre sportif La Source.



## Un cadre d'apprentissage adapté, fonctionnel et confortable

Cette rénovation globale s'intègre aussi au programme « Grande ambition éducative 2030 » de la ville (lire page 19). Elle souhaite ainsi favoriser la réussite éducative de tous en veillant à la mise en place d'un cadre d'apprentissage adapté et à l'accessibilité des élèves en situation de handicap. Ainsi, un ascenseur a été installé à Buffon pour accueillir des élèves à mobilité réduite. Les murs ont aussi été repeints, le mobilier changé, des rangements et des éviers ont été ajoutés et les fenêtres équipées de triple vitrage. La luminosité est désormais réglable. Dans les classes, des dalles tactiles, grands écrans mobiles, ont également été installées. Un équipement très apprécié.

## Une école plus verte

Mais ce qui réjouit particulièrement les élèves, ce sont les espaces extérieurs : « j'ai dit à ma mère le premier jour que c'était trop bien la nouvelle école et qu'on avait une énorme récré ! », raconte Jennah. À présent, un préau les accueille par temps de pluie, ils ont désormais accès à la grande cour, autrefois occupée par les préfabriqués, ainsi qu'à la « prairie », un large espace engazonné où 14 arbres ont été plantés en janvier. Des cabanes ont également été installées sur les poteaux des ombrières afin que les enfants puissent observer les oiseaux depuis leur salle de classe. Si les principaux travaux sont achevés, quelques aménagements sont encore en cours, notamment sur les espaces extérieurs. Les élèves ont d'ailleurs fait remarquer à leurs enseignants qu'un élément très symbolique de leur école avait disparu : la devise du pays, « Liberté, égalité, fraternité ». Un oubli qui sera vite corrigé.



Pendant les vacances, certaines plantes de l'école sont confiées à des élèves qui s'engagent à en prendre soin, puis qui les ramènent à la rentrée. Ces plantes font régulièrement des « petits » qui sont alors offerts aux enfants.

## CITOYENNETÉ

# LE RECENSEMENT C'EST MAINTENANT

Des agents recenseurs sillonnent les rues de Dijon jusqu'au 26 février. Cette campagne de recensement national a lieu chaque année, menée par la ville sous le contrôle de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Elle permet de mieux mesurer l'évolution de la population de la ville, de ses habitudes et de ses besoins.

## QUI EST CONCERNÉ ?

Le recensement est obligatoire dans toutes les communes de France. Dans les villes de la taille de Dijon, il a lieu tous les ans sur un échantillon différent et représentatif de la population. 8 120 logements sont concernés sur l'ensemble du territoire dijonnais. Les foyers sont préalablement informés par courrier de leur participation et de l'identité de l'agent recenseur qui leur est assigné.



42 agents recenseurs sont habilités pour procéder au recensement.

## COMMENT CELA MARCHE ?

42 agents recenseurs, munis d'une carte nominative, se présentent au domicile de chacun des foyers sélectionnés. Ils remettent aux habitants, en main propre, une notice et des identifiants personnels pour se connecter au site [le-recensement-et-moi.fr](http://le-recensement-et-moi.fr)

Chacun peut ensuite répondre à l'enquête de recensement en ligne, de manière autonome sur son ordinateur, sur la tablette numérique de l'agent ou via un questionnaire papier. Dans ce dernier cas, l'agent repassera récupérer le formulaire.

## À QUOI CELA SERT ?

Pour mieux anticiper les capacités d'accueil dans les infrastructures municipales ou par exemple, pour améliorer l'accessibilité aux transports en commun, les collectivités s'appuient sur le recensement. Il fournit des informations précieuses sur les caractéristiques de la population : âge, profession, moyens de transport utilisés, conditions de logement. Du nombre d'habitants dépend aussi le nombre d'élus au conseil municipal ou le nombre de pharmacies. Le recensement de la population permet de prendre des décisions adaptées pour la collectivité.

De la qualité du recensement dépend aussi le montant de certains financements attribués par l'État à la ville (dotations globales de fonctionnement) !



### NATHALIE KOENDERS

Première adjointe au maire, déléguée à la tranquillité publique, à la transition écologique, au climat et à l'environnement

*"Le recensement est un moment très important pour notre ville puisqu'il permet de se projeter vers le futur et d'aménager notre territoire en termes de logements, d'écoles ou encore de crèches. Je compte sur vous pour accueillir les agents et répondre à l'enquête. Dijon est exemplaire en la matière, l'Insee la met régulièrement en avant."*

### Soyez vigilant face aux éventuels démarchages abusifs !

Chaque agent recenseur est muni d'une carte nominative avec photo, estampillée « République française » et accompagnée d'un cachet de la mairie. Il s'agit d'agents de la ville, ou de personnels formés, sélectionnés pour leur sérieux. En cas de doute, afin d'être rassuré, contactez le service du recensement de la population de la ville (03 80 74 70 46) qui dispose de l'identité de toutes les personnes accréditées.

Le recensement est gratuit. En aucun cas, de l'argent ou des informations bancaires ne peuvent être réclamés.



# DANS L'ACTUALITÉ

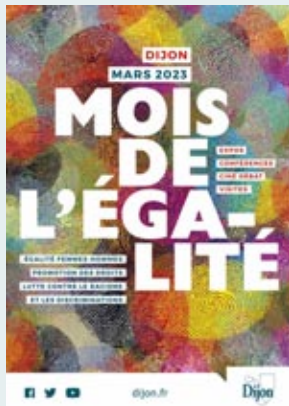


## TOUS ÉGAUX

Pour la deuxième année consécutive, la ville de Dijon, doublement récompensée par les labels « diversité » et « égalité professionnelle femmes-hommes », organise le Mois de l'égalité. L'ensemble des partenaires associatifs et institutionnels de la ville se mobilisent tout au long du mois de mars pour sensibiliser et informer le grand public sur les enjeux et actions à mener pour atteindre l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, et pour lutter contre toutes les formes de discrimination. Participez ainsi à une trentaine d'événements : conférences et colloques, expositions, visites guidées ou encore ciné-débat. Un des temps forts aura lieu le 8 mars, lors de la Journée internationale des droits des femmes, avec une table ronde sur les droits des femmes à l'École des greffes et un concert de l'artiste dijonnaise Rénata au Cellier de Clairvaux.



Programme complet à retrouver sur [dijon.fr](http://dijon.fr)



## CHANTIER PRÈS DE LA LINO

L'aménagement de l'échangeur d'Ahuy sur la liaison Nord de Dijon (LiNo) a débuté au mois de janvier pour une durée d'environ six mois. Les travaux, financés par l'État, la région, le département et la métropole, sont destinés à fluidifier le trafic sur cette zone embouteillée aux heures de pointe. En parallèle, Dijon métropole réalise des aménagements cyclables sur l'axe Ahuy-Dijon, le long de la route M107A. La collectivité poursuit ainsi son objectif d'atteindre 12 % de la part du vélo dans les mobilités en 2030. Pendant ce chantier, la circulation est maintenue entre Dijon et Ahuy mais elle se fait par alternat. Des itinéraires conseillés sont mis en place.

## LA CUISINE DIJONNAISE RÉCOMPENSÉE

Dijon, « capitale de la gastronomie » depuis l'ouverture de la Cité en mai dernier, forme et/ou voit naître de nombreux talents. Ainsi, le 20 janvier dernier, le Dijonnais Julien Chauvenet et son équipe du restaurant Foodies ont remporté la prestigieuse médaille d'or du World Burger, au Salon international de la restauration, de l'hôtellerie et de l'alimentation (Sirha) à Lyon.

Face à un jury composé de six Meilleurs ouvriers de France, ils se sont distingués de leurs concurrents grâce à une recette originale et 100% locale : un burger à la saucisse de Morteau et au ris de veau, avec un steak haché de charolaise Côte-d'Or et une sauce au cassis. C'est encore en rendant hommage à la gastronomie et aux produits locaux que Julien Chauvenet s'est vu décerner le prix végétal pour son burger réalisé uniquement avec des légumes de la région. Une recette aux lentilles de Côte-d'Or, au butternut et au fromage de brebis. Deux délices bien dijonnais que le monde entier nous envie désormais !



## EN BREF

### Mobilisé pour la transition écologique

Dijon métropole est territoire d'expérimentation pour le programme Sare (Service d'accompagnement pour la rénovation énergétique), porté par l'État et piloté localement par la Région avec les chambres consulaires, et l'appui de l'agence de la transition écologique (Ademe). Ce projet consiste à accompagner les entreprises du « petit tertiaire privé » à accélérer l'efficacité énergétique de leurs locaux et de leurs process. La phase de sélection des entreprises est en cours.

### Saint-Vincent de Dijon

Deux semaines après la (grande) Saint-Vincent Tournante à Couchey, l'association de secours mutuel de Saint-Vincent de Dijon organise sa propre Saint-Vincent à Dijon, le dimanche 12 février. Cette fête locale est organisée dans les 85 communes de Bourgogne où il y a une société de secours mutuel. La statue de Saint Vincent, saint patron des vignerons, défilera entre la cathédrale et la cour d'honneur du Palais des Duc, à partir de 11h.

### Un amour de message

Vous souhaitez déclarer votre flamme ? Rappeler à votre amour à quel point il compte pour vous ? Pour la Saint-Valentin, envoyez votre message en lettres majuscules, composé de 5 lignes de 23 caractères maximum (espaces compris) à l'adresse électronique suivante : [jei@ville-dijon.fr](mailto:jei@ville-dijon.fr). Vous avez jusqu'au 9 février inclus pour le faire. Il sera ensuite diffusé le 14 février, sur les 26 écrans lumineux d'affichage disposés dans chaque quartier de la ville.



### Carnet rose (ou bleu)

4 432 naissances (2 308 garçons et 2 124 filles) ont été enregistrées par les services de l'état civil de la ville en 2022. Les jeunes parents ont plébiscité, pour les filles, les prénoms de : Ambre (donné 32 fois), Jade et Louise (27 fois chacun). Côté garçons, 2022 a été l'année des Maël (36 bébés), Gabriel (35) et Louis (32). Bienvenue à eux et rendez-vous avec leurs parents lors de la Forêt des enfants à l'automne prochain !





# DES INVESTISSEMENTS RECORD

Le conseil municipal a adopté le 30 janvier le budget de la ville pour l'année 2023. Son montant s'élève cette année à 269,5 millions d'euros. Un budget maîtrisé, malgré – il faut le souligner – des événements qui ont fortement déstabilisé l'économie (la flambée des prix de l'énergie et plus généralement la hausse de l'inflation, la guerre en Ukraine et les conséquences persistantes de la crise du Covid-19).

Cette gestion budgétaire et financière solide permet aujourd'hui à la ville de maintenir une très haute qualité de service public et de renforcer encore ses investissements. Les dépenses d'équipement s'élèveront cette année entre 64 millions d'euros, un chiffre en forte progression. Dans le même temps, la collectivité poursuivra son désendettement pour la 15<sup>e</sup> année consécutive. Ces objectifs ambitieux seront atteints sans augmenter les taux d'imposition pour la 7<sup>e</sup> année consécutive.



# DES FINANCES SOLIDES

Le vote du budget marque un temps essentiel de la vie municipale. Son élaboration débute généralement courant septembre de l'année précédente et donne lieu à des échanges entre l'administration municipale et les élus. Sur la base des priorités du mandat formulées par le maire et son équipe, les services effectuent un important travail technique de préparation qui doit aussi tenir compte des informations contenues dans la Loi de finances votée par le Parlement. Ces informations sont parfois très tardives, aussi n'a-t-il pas été possible de voter en décembre le budget de l'année 2023 comme initialement prévu. Le vote du budget est attendu par de nombreux partenaires de la ville, car il conditionne notamment le versement des subventions aux associations. Les décisions financées dans le cadre du budget et les investissements votés sont ensuite mis en œuvre progressivement au cours de l'année, parfois même sur plusieurs années. C'est, entre autres, le cas du chantier de reconstruction de la Maison des associations, dont les dernières études seront menées en 2023, avant le chantier fin 2023 et en 2024.



Pour 2023, le budget de la ville de Dijon s'élève à 269,50 millions d'euros dont 182,55 millions d'euros pour la section de fonctionnement et 85,95 millions d'euros pour la section investissement. Les dépenses d'équipement s'élèvent à 64 millions d'euros, soit un montant d'investissement record, rendu possible par la bonne santé financière et la gestion extrêmement rigoureuse des années précédentes.

## CINQ GRANDES PRIORITÉS BUDGÉTAIRES



### Une gestion très rigoureuse des dépenses de fonctionnement.

Outre l'inflation élevée, le budget intègre une progression massive et inédite des dépenses d'énergie. Cette hausse des dépenses d'énergie vient confirmer la nécessité des investissements réalisés par la ville pour la poursuite de la rénovation énergétique des bâtiments, mais aussi par la métropole en faveur des énergies renouvelables, du réseau de chaleur et du développement de l'hydrogène vert pour l'élimination totale du fuel et du gasoil. En tenant compte uniquement de l'électricité et du gaz, le coût des dépenses d'énergie est supérieur de 4,24 millions d'euros, par rapport à celui de 2022. À l'inverse, les dépenses d'eau de la collectivité et donc la consommation sont en légère diminution. Les dépenses de personnel qui permettent d'assurer le service public (écoles, état-civil, police municipale, bibliothèques, sports...) représentent un peu plus de la moitié des dépenses de fonctionnement. Hors inflation et revalorisation du point d'indice des fonctionnaires, elles sont quasi-stables en volume.



### La poursuite du désendettement.

« Le niveau d'endettement de la ville est le plus faible de ces 30 dernières années, souligne François Deseille, adjoint au maire en charge des finances. Il a presque été réduit de moitié depuis 2008 et diminue en 2023 de 10 millions d'euros par rapport à 2022. »



### Pas d'augmentation des taux d'imposition de la Ville, pour la 7<sup>e</sup> année consécutive.

Pour mémoire, les impôts sont composés des bases (dont l'évolution est décidée par le Parlement dans le cadre de la Loi de finances) et des taux (décidés localement). Les bases augmentent cette année de 7,1% mais les taux décidés par la ville restent stables (0%). Pour mémoire, suite à la suppression par le gouvernement de la taxe d'habitation qui ne concerne désormais plus que les résidences secondaires, seules restent au niveau municipal les taxes foncières.



### Un autofinancement préservé à un niveau élevé.

La capacité d'autofinancement, qui représente la différence entre les charges et les produits, est un élément clé du budget. Si elle baisse trop ou devient négative (c'est le cas dans certaines collectivités), il n'est alors plus possible de financer de nouveaux investissements. À Dijon, l'autofinancement est bon, malgré un léger recul par rapport à 2022, ce qui permet de continuer à moderniser les équipements et de poursuivre la réalisation des investissements indispensables à la transition écologique. Il garantit le maintien d'une situation budgétaire saine pour la ville.



### Un très haut niveau d'investissements.

Les investissements inscrits au budget pourront être intégralement autofinancés, compte tenu de la bonne gestion financière.

# DES INVESTISSEMENTS RENFORCÉS

Grâce à un budget consolidé depuis plusieurs années, et malgré un contexte budgétaire et économique délicat (crise énergétique, inflation), la ville accélère ses investissements en 2023. Les dépenses d'équipement, qui s'articulent autour de six priorités, s'élèveront cette année à 64 millions d'euros, un chiffre en forte progression par rapport aux deux années passées (43,2 millions en 2022 et 36,1 millions en 2021).



## LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La ville et la métropole de Dijon, considérées comme des références écologiques à l'échelle nationale et européenne, se sont transformées ces 20 dernières années : piétonisation du centre-ville, construction du tramway, construction d'un réseau de chaleur urbain, parcs et jardins, renaissance du vignoble, etc. 2023 sera notamment marquée par le déploiement du plan Grande Ambition Éducative 2030 dans toutes les écoles, l'installation de nouveaux panneaux solaires dans le quartier de Fontaine d'Ouche ou encore la plantation de mini-forêts urbaines.

### Plantation de mini-forêts urbaines

Après Épirey et le quartier Chevreur-Parc, c'est le parc du Suzon qui sera concerné en 2023 par la plantation de milliers d'arbres et d'arbustes sur une surface d'environ 2 000 m<sup>2</sup>. Cette démarche vertueuse sur le plan environnemental (stockage du carbone, restauration des habitats favorables à la biodiversité, création d'îlots de fraîcheur) s'inspire de la méthode japonaise Miyawaki consistant à faire pousser, en un temps record, des forêts telles qu'elles pousseraient naturellement sans l'intervention de l'homme.

**BUDGET PRÉVISIONNEL : 135 000€**

### Nouveaux aménagements cyclistes

Dans le cadre d'un vaste plan porté par la métropole, pour promouvoir et faciliter les mobilités douces – et plus particulièrement des déplacements à vélo –, la ville dispose déjà de 6 300 arceaux pour bicyclettes, dont 300 installés l'an dernier. Ces nouveaux aménagements ont vu le jour dans le centre-ville, afin de neutraliser certaines places de stationnement autour des passages piétons. La sécurisation de ces passages se poursuit cette année.

**BUDGET PRÉVISIONNEL : 230 000€**  
(pour les arceaux et la sécurisation, l'aménagement des pistes cyclables relevant de la métropole)

### De l'ambition pour nos enfants

Dijon a adopté il y a un an un programme d'investissements sans précédent de 75 millions d'euros pour ses écoles, à l'horizon 2031. Ce projet intitulé Grande Ambition éducative 2030 doit améliorer le cadre de vie des élèves, tout en s'adaptant aux impératifs écologiques. Il se décline selon quatre axes : rénovation et modernisation des écoles, suppression des derniers préfabriqués, aménagement des cours et des abords des écoles, et mise en place d'un fonds dédié à l'innovation et au numérique. Pour la deuxième année de chantier, en 2023, de nombreuses écoles sont concernées (Victor Hugo, Joséphine Baker, Colombière, Larrey, Flammarion, Champollion, Coteaux du Suzon, Plein air, Ouest, Montmuzard, Château de Pouilly, Mansart, Paulette Levy, Voltaire et Eiffel) par des travaux d'isolation thermique, de pose de volets roulants, de rénovation de toiture ou de menuiserie. La cour du groupe scolaire Victor Hugo sera désimperméabilisée, comme l'a été celle de l'école du Nord l'été dernier. Enfin, le déploiement des technologies numériques se poursuivra, avec notamment le renouvellement du parc informatique des maternelles.

**BUDGET PRÉVISIONNEL : 6,2 M€**





## LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

### Déploiement de panneaux solaires à Fontaine d'Ouche

Seront concernés : le groupe scolaire Anjou, le stade de Fontaine d'Ouche et le centre sportif de la Source. L'an dernier déjà, une centrale photovoltaïque a été construite au sein du groupe scolaire Buffon, dans le cadre du projet européen Response. L'électricité produite alimente l'ensemble des bâtiments publics du quartier. Celle qui n'aura pas été consommée sur place sera revendue sur le marché.



**BUDGET PRÉVISIONNEL :**  
4,5 M€

600 panneaux photovoltaïques orientables, installés sur le toit de l'école Buffon, alimente en énergie tous les bâtiments publics du quartier Fontaine d'Ouche.

### Élargissement du réseau de chaleur urbain

Le réseau de chaleur urbain s'étend aujourd'hui sur 120 kilomètres. Il produit 50 % du chauffage sur le patrimoine de la ville et fournit le chauffage et l'eau chaude sanitaire à l'équivalent de 55 000 logements. Parmi les abonnés les plus importants en termes de puissance figurent : le CHU, le campus de l'université de Bourgogne, la gendarmerie Deflandre, les quatre piscines, le stade Gaston Gérard, l'Auditorium, le palais des Congrès, les collèges et les groupes scolaires, et plus récemment la Cité internationale de la gastronomie et du vin. En 2023, le palais des Sports Jean-Michel Geoffroy sera raccordé, ainsi que les ateliers décors de l'Opéra, appelés Atelier Marbotte.

**BUDGET PRÉVISIONNEL :** 550 000€

### Une restauration scolaire exemplaire

Dijon accorde une attention particulière aux repas proposés dans ses restaurants scolaires pour que chaque enfant mange de manière équilibrée et diversifiée. Lors de la préparation des repas, près de six ingrédients utilisés sur dix affichent des labels de qualité, plus d'un sur trois est bio et près d'un sur cinq est local. Un bilan qui dépasse le cadre réglementaire. En 2023, cet engagement se poursuit, tout comme le plan de réduction du gaspillage alimentaire. Depuis 2018, les déchets alimentaires ont déjà diminué de moitié.

### Remplacement des véhicules municipaux

Les tracteurs et véhicules thermiques du parc municipal sont progressivement remplacés par des véhicules électriques.

**BUDGET PRÉVISIONNEL :** 1,045 M€

### Un nouveau parc urbain et sportif

C'est l'un des grands projets de l'année 2023 : la métamorphose du stade Maladière en parc urbain et sportif. Le travail de concertation avec les Dijonnais, qui a débuté au printemps dernier lors d'un pique-nique citoyen, s'est poursuivi tout l'hiver à travers des ateliers pour réfléchir à la meilleure manière d'aménager cet espace de 1,2 hectare. Parmi les objectifs : maintenir l'ADN sportif du parc et en faire un lieu de détente pour tous. Aujourd'hui, principalement composé de bitume, le futur parc urbain et sportif sera plus arboré.

**BUDGET PRÉVISIONNEL :** 800 000€





## LA SOLIDARITÉ ET L'ACTION SOCIALE

La période très difficile du Covid-19 et ses conséquences économiques et sociales ont eu le mérite de rappeler le rôle majeur des collectivités territoriales, notamment du Centre communal d'action social (CCAS) de la ville. Lutte contre la pauvreté, réduction de la précarité, accompagnement du vieillissement... la ville, de concert avec son CCAS, avec l'appui de nombreuses associations et partenaires qui œuvrent pour la solidarité vient en aide à tous les Dijonnais qui en ont besoin.

### Des tarifs adaptés aux revenus de chacun

Comme elle le propose depuis plusieurs années déjà, la ville de Dijon maintient sa politique tarifaire adaptée aux revenus et à la composition des familles, pour de nombreux services municipaux : restauration scolaire, pause méridienne, accueils périscolaires et extrascolaires, multi-accueils, conservatoire, animations sportives, etc. Le tarif est désormais déterminé avec le quotient familial CNAF de chaque foyer. Les tarifs de la pause méridienne resteront adaptés (à partir

de 0,53€ par repas pour les familles les plus modestes) afin de garantir à tous l'accès à des repas équilibrés et variés. Enfin, l'entrée aux musées, bibliothèques et médiathèques est toujours gratuite pour tous les habitants.

### Lutte contre les violences faites aux femmes et les violences intrafamiliales

La ville accentue encore son appui en la matière, notamment grâce à l'arrivée d'un second travailleur social au commissariat de police de Dijon, pour améliorer l'accueil des victimes de violence intrafamiliales.

### Lutte contre la fracture numérique

Les actions pour la réduire seront poursuivies et approfondies avec notamment le renforcement du réseau des aidants numériques désormais à l'échelle de la métropole. À ce titre, des espaces publics numériques sont à votre disposition, en accès libre ou sur rendez-vous, pour avoir accès à du matériel numérique et/ou être accompagné dans son utilisation.

### Soutien aux maisons d'éducation populaire

À Dijon, il y a autant de maisons d'éducation populaire que de quartiers, c'est-à-dire neuf. Ouvertes à tous les habitants, jeunes ou moins jeunes, ce sont des lieux d'accueil, d'informations et d'orientation, mais aussi d'animation sociale de quartier. La plus jeune des structures socio-culturelles reconnues par la ville est celle de l'Archipel, inaugurée en septembre dernier dans le quartier Université-Montmuzard. Dans le quartier des Grésilles, l'Essentiel-le a récemment vu le jour, après le rapprochement entre le centre social et la MJC des Grésilles. La structure prendra cette année la gestion de la Ludothèque. Pour le quartier Fontaine d'Ouche, la Maison-phare, riche de sa démarche autour de l'alimentation, est devenue le porteur principal du projet de développement de l'agriculture urbaine appelé « Quartier fertile », pour lequel de nouveaux moyens seront alloués cette année.

**BUDGET PRÉVISIONNEL :**  
**3,9 M€**



La Maison-phare organise régulièrement des ateliers de maraîchage, ouverts à tous.



## L'ATTRACTIVITÉ ET LE RAYONNEMENT DE LA VILLE

En passant de 149 000 à 162 000 habitants ces vingt dernières années, Dijon prouve qu'elle attire. Nouveaux habitants, installation d'entreprises ou d'institutions prestigieuses, visites de touristes du monde entier... Dijon, capitale régionale, 5<sup>e</sup> du classement des villes où il fait bon vivre et travailler selon Hellowork, est une ville agréable à vivre et propice aux opportunités professionnelles.

### Rénovation de la Maison des associations

Conçu dans les années 70, le bâtiment qui accueille la Maison des associations montre des signes de vieillissement. Conformément à l'engagement du mandat municipal 2020-2026, la municipalité va procéder à sa modernisation et à son extension afin d'améliorer les conditions d'accueil des associations et des habitants. Après avoir consulté les associations au printemps dernier, la ville lance les dernières phases d'études pour un démarrage des travaux en 2024.

**BUDGET PRÉVISIONNEL :**  
720 000€ pour le lancement  
des études en 2023 (10 M€ au total)



### Une dynamique sportive

Avec le renouvellement de ses 4 lauriers au label Ville active et sportive, Dijon accorde une place importante aux activités sportives. Elle soutient financièrement les sportifs et associations de la ville, et modernise ses équipements. En 2023 par exemple, Dijon apportera son soutien à hauteur de 80 % de la rénovation du terrain synthétique du stade des Bourroches, propriété de la SNCF. Elle continuera aussi les travaux au stade Trimolet avec la réalisation des vestiaires. Enfin, elle a lancé un vaste chantier de restructuration de la base nautique et de loisirs du lac Kir (lire page 8). Preuve de ce dynamisme : Dijon a reçu une double labellisation, « Terre de jeux 2024 » et « Centre de préparation aux Jeux », en vue des Jeux olympiques de Paris l'an prochain.

### Une politique culturelle ambitieuse

Les Dijonnais ont la chance de vivre dans une cité particulièrement riche sur le plan culturel. Pour 2023, la ville a décidé d'accompagner plusieurs projets structurants : le développement du Dancing – CDCN, centre chorégraphique national implanté dans le quartier des Grésilles, la transformation de la bibliothèque la Nef, la suite de la rénovation du Grand Théâtre et la poursuite des études pour l'extension du centre d'art contemporain Le Consortium.

### Modernisation du camping municipal

Dijon souhaite que son camping municipal du lac Kir, qui dispose actuellement d'une étoile, monte en gamme. Réaménagement global (accueil, espace de restauration, bureaux), création d'un nouveau bâtiment sanitaire et construction de nouveaux hébergements locatifs... Objectif : minimum 3 étoiles.

### Installation de l'Organisation internationale de la vigne et du vin

C'est un des événements importants de ces derniers mois : le 25 octobre 2021, l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) approuvait le transfert de son siège à Dijon. Une décision votée à l'unanimité par les états membres. Alors que les premiers salariés ont pris provisoirement leurs quartiers l'été dernier, à la Cité internationale de la gastronomie et du vin, la rénovation de l'hôtel Bouchu d'Esterno se prépare avec un début des travaux prévu à partir du deuxième trimestre de l'année. C'est ici que les équipes travailleront en 2024.

**BUDGET PRÉVISIONNEL : 6,2 M€ EN 2023**  
(11,5 M€ au total)





## LA QUALITÉ DU CADRE DE VIE

La mise en valeur du centre historique, dont le périmètre est classé au patrimoine mondial de l'Unesco, se poursuit à travers, entre autres : la suite des ravalements de façades de la rue de la liberté, la mise en lumière de l'axe place Darcy – place Saint-Michel, en passant par l'Hôtel de ville, et les aménagements du secteur Tivoli Sainte-Anne. En parallèle, le déploiement du projet OnDijon, qui s'appuie sur la gestion à distance des équipements urbains, se poursuit à l'échelle de la métropole.



## LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Pour que Dijon reste une ville calme, comme elle l'a toujours été, la ville a décidé d'accentuer le renforcement de la police municipale et de ses moyens, en complémentarité avec l'action de l'État. Cela se traduit notamment par une augmentation des effectifs, la poursuite de l'armement des policiers municipaux, l'élargissement des horaires d'intervention de nuit, le développement de la vidéoprotection.



## LE QUOTIDIEN DES HABITANTS ET LA COHÉSION SOCIALE

La priorité est donnée au « gros entretien » du patrimoine municipal. Objectif : améliorer le quotidien des habitants et des associations de la ville qui s'en servent. Cela se traduit par différents investissements dans les secteurs de l'éducation, de la petite enfance, des sports, de la culture et du patrimoine : rénovation thermique et acoustique de la

salle Boisselot, investissements dans plusieurs gymnases, salles et stades, travaux dans les établissements culturels telles que les bibliothèques, restauration d'œuvres dans les musées municipaux et entretien du patrimoine historique.



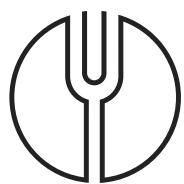
### Rencontre avec François Rebsamen

François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, vous présentera les grandes lignes du budget 2023 lors d'une réunion publique le 23 février, salle des États, à 19h.

Cinq forums participatifs, avec Nathalie Koenders, première adjointe au maire, suivront les 2, 8, 9, 14, 21 mars.

**Plus d'informations sur [dijon.fr](http://dijon.fr) et dans le *Dijon Mag* du mois de mars !**





# DIJON CÉLÈBRE BERNARD LOISEAU

20 ans après sa disparition, l'un des plus grands chefs français est à l'honneur à la Cité internationale de la gastronomie et du vin. Ateliers de cuisine, conférence, concours... le festival « Hommage à Bernard Loiseau » a lieu du 27 février au 5 mars. À cette occasion, rencontre avec son épouse, Dominique, et ses filles, Bérangère et Blanche, qui écrivent aujourd'hui la suite de l'aventure initiée à Saulieu.

## Dijon Mag. Quel sens donnez-vous au festival « Hommage à Bernard Loiseau » ?

**Dominique Loiseau.** Nous voulions rendre à Bernard un hommage qui soit à la hauteur de ce qu'il nous a légué. Il faut rappeler qu'il a formé les plus grands chefs français et internationaux, qu'il a porté très haut les couleurs de la gastronomie française – souvenons-nous qu'il fit la une du *New York Times* en 1995 !

## Comment résumer ce que Bernard Loiseau a apporté à la gastronomie ?

**Dominique Loiseau.** Il faut rappeler l'histoire : au tout début de sa carrière, Bernard travaillait à la Barrière de Clichy, un bistrot de la périphérie parisienne où les bourgeois de la capitale venaient s'encanailler. Il a remarqué que les dames faisaient attention à ce qu'elles mangeaient, déjà ! Il a alors élaboré ce qui caractérisera sa cuisine : moins de gras, moins de sucre, la pureté du goût.

**Blanche Loiseau.** Bernard n'a fait à l'époque qu'écouter les clients. C'est la raison d'être de nos métiers de service ! Une cuisine sans beurre, sans crème, sans farine, avec des déglacages et des réductions à l'eau, des aliments cuits séparément pour respecter le goût de chacun. Et pas plus de trois aliments dans l'assiette, pour revenir à l'essentiel. Bernard Loiseau a ensuite élaboré des plats extraordinaires, sur la base de plats traditionnels qu'il a sublimés : la cuisine selon Bernard Loiseau, c'est une cuisine pour se faire plaisir, une cuisine gourmande !

## À Dijon, le festival a lieu à la Cité internationale de la gastronomie et du vin. Vous l'avez visitée : que pensez-vous de ce lieu dédié au Repas gastronomique des Français ?

**Dominique Loiseau.** C'est un endroit extraordinaire, un véritable temple de la gastronomie, qui sollicite nos cinq sens. On peut y passer une heure comme une journée, pour découvrir l'histoire de la cuisine, rencontrer les artisans, leurs savoir-faire et leurs produits, déguster bien sûr, participer à des événements. Et c'est en Bourgogne, c'est formidable ! Nous sommes particulièrement heureuses d'investir ce lieu pour l'hommage à Bernard et honorées d'inaugurer l'allée Bernard-Loiseau. C'est la première fois que nous allons ainsi à la rencontre des Dijonnais, avec des propositions pour la plupart gratuites de manière à rendre la gastronomie française accessible à tous.

## Quels seront les autres temps forts de l'hommage à Bernard Loiseau ?

**Bérangère Loiseau.** Outre les nombreux événements organisés à Dijon (lire notre encadré), nous organisons trois dîners d'exception à Saulieu, préparés par Guy Savoy, Michel Troisgros et Mauro Colagreco, et trois dîners de gala, à New York, à Sao Paulo et à Tokyo.

**Blanche Loiseau.** À Saulieu, nous remettons à la carte, tout au long de l'année, quelques-uns des « plats signature » de Bernard comme les escargots à la soupe d'orties ou le blanc de volaille poireaux nains et purée truffée, ou nous proposerons en hommage à Bernard certains de ses plats revisités par Patrick Bertron.



Retrouvez le programme des animations d'automne dans notre supplément en pages centrales !

## Le groupe Loiseau trace son chemin

Dominique Loiseau en est la présidente, Bérangère Loiseau, la vice-présidente depuis avril dernier, et Blanche Loiseau, après sa formation, a rejoint les cuisines de La Côte-d'Or\*\* à Saulieu. « Après avoir vendu notre restaurant parisien *Tante Marguerite*, nous nous sommes recentrés sur la région. Nous sommes présents à Dijon, avec *Loiseau des Ducs*, et à Beaune, avec *Loiseau des Vignes\**. Et nous ouvrons au printemps *Loiseau du Temps*, à Besançon, dont Blanche dirigera la cuisine. Saulieu reste le cœur du groupe. Nous venons d'acheter *La Tour d'Auxois*, un hôtel trois étoiles situé juste en face du *Relais Bernard Loiseau*, pour étendre notre offre et renforcer le patrimoine de la maison-mère. Nous allons rénover entièrement les cuisines de *La Côte-d'Or\*\** et rafraîchir la salle de restaurant. Et puis nous avons étoffé nos équipes avec des recrutements stratégiques. Notre objectif est de reconquérir la troisième étoile ! », explique Dominique Loiseau.



L'allée Bernard Loiseau est située derrière la Cité internationale de la gastronomie et du vin.

Dominique Loiseau, à gauche, aux côtés de ses filles, Blanche, au centre, et Bérangère, à droite.



**FRANÇOIS DESEILLE**

Adjoint au maire délégué à la Cité internationale de la gastronomie et du vin, et aux finances

*“Bernard Loiseau, un des plus grands chefs de notre région, a longtemps fait rayonner notre patrimoine gastronomique. Ce que fait aussi la Cité, devenue déjà une place incontournable du ‘bien manger’ et du ‘bien boire’. En plus d’accueillir ce festival, la ville a naturellement décidé d’inscrire cet hommage dans le temps, en donnant son nom à une allée au bord de l’Ouche.”*

**FESTIVAL « HOMMAGE À BERNARD LOISEAU »**  
DEMANDEZ LE PROGRAMME

**Lundi 27 février**

8<sup>e</sup> Trophée culinaire Bernard Loiseau, organisé sous l’égide de l’Académie culinaire de France, à l’école Ferrandi Paris – campus de Dijon. Cette épreuve opposera six candidats. En quatre heures, ils devront pour réaliser deux recettes de Bernard Loiseau : les jambonnettes de grenouille à la purée d’ail et jus de persil, deux poulardes de Bresse Alexandre Dumaine truffées et farcies cuites au pot, riz truffé.

**Mardi 28 février**

17h-18h : démonstration avec Patrick Bertron, chef exécutif du groupe Bernard Loiseau.  
18h30-19h30 : démonstration avec Xavier Jacquin, chef pâtissier du restaurant La Côte-d’Or\*\*.

**Mercredi 1<sup>er</sup> mars**

Démonstrations chocolat, pour les enfants, avec Lucile Vigilant, second de pâtisserie du restaurant La Côte-d’Or\*\*. De 14h à 15h pour les 5-7 ans et de 15h30 à 16h30 pour les 10-12 ans.

**Jeudi 2 mars**

19h : masterclass « Accords vins-fromages » avec Éric Goettelmann, chef sommelier exécutif du groupe Bernard-Loiseau, et Ludovic Bisot, fromager affineur Meilleur ouvrier de France.  
Dîner de gala à quatre mains par Patrick Bertron, chef de La Côte-d’Or\*\*, et Éric Pras, chef du restaurant Lameloise.

**Vendredi 3 mars**

De 17h à 18h : démonstrations culinaires avec Jean-Bruno Gosse, chef de Loiseau des Ducs  
18h : conférence Loiseau-Picasso par Hiroshi Yamaguchi, chef du Kitano Hôtel à Kobe (Japon), suivi de la diffusion du film *Reinventing Mirazur* sur Mauro Colagreco, Chef du Mirazur\*\*\* à Menton, au cinéma Pathé Dijon.

**Samedi 4 mars**

11h : inauguration officielle par la ville de l’allée Bernard-Loiseau.  
14h : dédicace par Dominique Loiseau de son livre *La Revanche d’une femme* (Michel Lafon, 2021).

**Dimanche 5 mars**

Vente inédite de vaisselle du restaurant La Côte-d’Or\*\* situé à Saulieu.



Informations sur [citedelagastronomie-dijon.fr](http://citedelagastronomie-dijon.fr). La réservation est obligatoire pour l’ensemble des activités.

## HANDICAP

# DES CRÈCHES ACCESSIBLES À TOUS

Les structures Petite enfance de la ville de Dijon accueillent tous les enfants, quelles que soient leurs capacités. Ainsi, les enfants malades ou porteurs de handicap y ont toute leur place. Exemple au multi-accueil du Ruisseau, dans le secteur de Fontaine d'Ouche.

Cette année, le multi-accueil du Ruisseau accueille trois enfants en situation de handicap. « On essaie d'être auprès d'eux de la manière la plus naturelle possible, afin de leur permettre de vivre leur vie d'enfants comme tous les autres », explique la directrice de la structure, Lydie Gueniffey. Pour cela, toute l'équipe, constituée de six professionnels, se mobilise : « nous mettons en place une vigilance particulière et nous adaptons aussi les jeux en fonction des capacités des enfants pour éviter le sentiment d'échec ».

## Un accueil adapté et construit avec les familles

L'échange avec les parents est primordial, aussi bien pendant les temps d'accueil collectif que lors d'entretiens individuels : « dès le départ, nous les interrogeons sur les habitudes et les spécificités de leur enfant, puis nous partageons nos questionnements si on note un petit décalage par rapport au reste du groupe afin d'adapter au mieux notre prise en charge et leur proposer un moment sans contrainte, loin des rendez-vous médicaux ».

Grâce à ces démarches, les enfants actuellement dans la structure se sont bien intégrés en collectivité. « Je m'inquiétais pour Sohan, car il ne marche pas et il a parfois un peu peur lorsqu'on va vers lui », raconte Hamida, sa maman. Le petit garçon de 3 ans, atteint d'un handicap moteur, « arrive désormais à jouer avec des objets de plus en plus lourds et difficiles à attraper ». Quant à Loïs, un enfant du même âge souffrant d'une maladie du dos ayant entraîné un retard psychomoteur, « il a bien évolué dans son développement, il se montre affectueux et curieux », souligne Estelle, sa maman. De son côté la petite Selena, bientôt 2 ans, sourde de naissance, « apprend un petit peu de chacun tous les jours », observent ses parents Jenna et Michael. « Elle a commencé à manger toute seule et trébuche ou se coigne moins en jouant. »

L'équipe du Ruisseau participe régulièrement à des formations et travaille en lien avec de nombreux partenaires, dont les Centres d'action médico-sociale précoce (Camps) de l'Acodège et des PEP, le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) du Clos Chauveau et le Pôle d'appui et de ressources à l'inclusion (anciennement Plateforme ressources handicap).

## Une personne référente pour favoriser l'accueil inclusif

Depuis mars dernier, les professionnels des établissements d'accueil de la Petite enfance peuvent s'appuyer pour les questions de prise en charge du handicap, sur une référente santé et accueil inclusif. « Je collabore avec les 14 multi-accueils de la ville et, dans le cadre d'actions ponctuelles, avec les cinq relais Petite enfance », explique Aurélie Levy, infirmière puéricultrice. « Elle a aussi un rôle de prévention très important : elle soutient les observations des équipes sur le terrain, visant à détecter des troubles du développement et, lorsque le handicap est connu, elle veille à l'inclusion des enfants », explique Kildine Bataille, adjointe au maire en charge de la petite enfance. En 2022, 11 enfants en situation de handicap ont été accueillis dans les multi-accueils de la ville. « Nous avons également accompagné 31 enfants avec des besoins plus spécifiques », précise Aurélie Levy.



La petite Selena, sourde de naissance, a fait des progrès depuis son arrivée au sein du multi-accueil du Ruisseau où elle est entourée par une équipe de professionnels de la Petite enfance.

SENIORS

# AVOIR 100 ANS À DIJON

Vivre en bonne santé, dans une ville qu'elle aime... tel est le quotidien de Jeanne Boiron, adhérente de l'Opad, l'association des seniors dijonnais, qui vient de fêter son 100<sup>e</sup> anniversaire. Comme d'autres seniors dijonnais, elle multiplie les activités pour garder la forme et l'esprit vif.

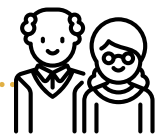


*Jeanne Boiron, qui pratique l'aquagym toutes les semaines, a fêté ses 100 ans, entourée de ses amis adhérents de l'Opad, et de Lydie Pfander-Meny, présidente de l'association et adjointe au maire.*

**Q**uand on fête un anniversaire à l'Opad, il faut prévoir un grand stock de bougies. Ce jour-là, Jeanne Boiron, adhérente depuis 1988, célèbre ses 100 ans. Son grand âge n'empêche pas cette petite dame au regard vif et au sourire engageant de se rendre toutes les semaines à la piscine de Fontaine d'Ouche, accompagnée par quelques copines, pour participer à des cours d'aquagym dispensés par l'association. « J'allais déjà à la piscine quand je travaillais. Au départ, je ne savais pas bien nager, je restais souvent sur les bords du grand bassin, raconte-t-elle, je suis plus à l'aise maintenant ». La centenaire est aussi adepte du yoga. « J'ai toujours été très dynamique. Dans ma jeunesse, je me déplaçais souvent à vélo, notamment quand j'habitais rue des Princes de Condé à Dijon », se souvient celle qui a pu voir de ses yeux, les anciens trams blancs et rouges de la ville. Dans sa longue vie, Jeanne a exercé plusieurs métiers : couturière dans l'atelier de son père, tailleur d'habits à Lons-le-Saunier, employée de maison à Toulouse pendant la guerre, et, enfin, à Dijon, aide familiale et agent du cadastre au centre des finances publiques. « C'est ici que j'ai eu la chance de rencontrer mon époux avec lequel j'ai eu trois enfants, et de faire mes 15 ans de carrière ».

## Ses secrets de longévité

Lorsqu'on la questionne sur son quotidien, elle sourit : « je mange de tout, je marche lentement – mais toujours sans canne ! –, j'essaye d'avoir le plus de contacts possibles, entre coups de fil et repas par-ci par-là. Mes enfants ont seulement voulu que j'engage une femme de ménage ». Elle occupe ses journées en cultivant ses passions d'autrefois : « j'entretiens toujours mon jardin, à part la taille des arbres, et je fais encore mon potager ». Pour combattre l'ennui en hiver, Jeanne s'est embarquée dans des longues recherches généalogiques sur l'ordinateur. Comme Jeanne, sept adhérents de l'Opad sont nés dans les années 1920. À 93 ans, Jeanine est inscrite au sein de l'association depuis son départ à la retraite. Après avoir travaillé dans une banque en région parisienne pendant 50 ans, elle est revenue à Dijon il y a une dizaine d'années : « depuis mon retour, j'ai pris l'habitude de participer aux conférences organisées par l'association. Cela m'a permis de me refaire des amis, on se retrouve souvent en petit comité pour jouer au bridge ».



## Dijon, engagée pour ses seniors

Dijon, labellisée *Ville amie des aînés* par l'Organisation mondiale de la santé en 2010, continue de s'engager dans un processus d'amélioration de la qualité de vie de ses aînés, en partageant notamment des bonnes pratiques et des expériences avec d'autres villes et territoires francophones ayant obtenu ce même label. En renouvelant jusqu'en 2025 son soutien au Réseau francophone Ville amie des aînés, fondé par François Rebsamen, la municipalité s'attache à mettre en place des outils de réflexion, d'évaluation et d'action afin d'adapter ses structures et services à cette population vieillissante, d'optimiser l'accès aux soins de santé, de sécuriser l'espace public et de faciliter la mobilité.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

# DU BÉNÉVOLAT POUR TROUVER SA VOIE



La Maison des associations de la ville de Dijon intervient auprès des jeunes inscrits en semestre appelé « RÉO ». Cette filière, proposée par l'université de Bourgogne, s'adresse aux étudiants qui souhaitent se réorienter.

Parce que plus d'un bachelier sur quatre se réoriente pendant ses études, l'université de Bourgogne (uB) a imaginé un semestre tremplin qui s'adresse à tous les étudiants de première année se sentant perdus dans leur filière initiale. « *Après mon premier semestre en histoire, je me suis rendue compte que j'avais du mal avec le travail en autonomie, j'ai besoin d'être accompagnée vers une formation plus encadrée, comme un IUT par exemple* », explique Chloé, 18 ans.

Avec un socle commun composé de cours de langues, de sports, de découverte d'autres disciplines universitaires et un atelier d'insertion, le semestre « RÉO » aide les jeunes à construire leur nouveau projet d'orientation. « *Notre rôle est de remettre en confiance les étudiants et de leur montrer qu'ils ont des compétences. En général, ils ont peur de se tromper à nouveau, c'est à nous de les aider à se réorienter dans une formation qui saura leur convenir pour la rentrée prochaine* », explique Cathy Perret, chargée de mission à l'uB. Quentin, qui a fait sa rentrée en fac d'histoire au mois de septembre, souhaite désormais se réorienter « *dans une formation plus concrète, en Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) par exemple* » : « *je suis content d'avoir des cours de sport pendant ce semestre de réorientation !* »

## L'option volontariat

En plus du socle commun, les étudiants doivent choisir entre deux options : le module « découverte du monde professionnel », composé de 25 heures de cours et de stages conventionnés par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), et le module « volontariat » leur permettant de s'engager au sein d'une association. « *Cela fait deux ans que nous accompagnons les étudiants en semestre 'RÉO'* », détaille Valérie Girard, qui travaille sur le projet pour la ville. Les étudiants sont conviés à la Maison des associations. « *Avec des associations, nous avons créé une mallette pédagogique pour sensibiliser les jeunes à la notion de bénévolat et d'engagement, et pour promouvoir le secteur associatif local. Nous nous servons aussi d'un Escape game pour travailler en petits groupes de manière ludique* ». L'équipe de la ville aide ensuite les étudiants à rechercher des missions, identifier des structures dans lesquelles ils pourront se rendre utiles, acquérir des compétences et peut-être même trouver leur voie.



Une centaine de jeunes étudiants ont intégré, au mois de janvier, le semestre de réorientation mis en place par l'université de Bourgogne.



Renseignements sur [dijon.fr](http://dijon.fr)

## ÉDUCATION

# LA MUSIQUE ADOUCCIT LES LEÇONS

Un documentaire, bientôt diffusé sur Arte, met en lumière le travail mené dans une classe expérimentale de l'école maternelle Voltaire à Dijon. Une enseignante, qui travaille avec des chercheurs du CNRS, propose tous les jours à ses petits élèves des ateliers musicaux pour favoriser l'apprentissage scolaire.



Les enfants, issus de différents niveaux scolaires, participent chaque matin à des ateliers collectifs de musique, encadrés par leur enseignante.

À l'école maternelle Voltaire, les matins commencent toujours de la même manière pour un groupe d'enfants, âgés de 3 à 6 ans : pendant 30 minutes, c'est atelier « musique » ! La séance débute par des activités libres : les enfants écoutent des morceaux avec des casques et jouent des partitions sur un xylophone. Ensuite, Frédérique Thiébault, leur enseignante, les appelle en jouant une mélodie qu'elle a inventée pour chacun d'entre eux. Elle les invite à se regrouper pour chanter et faire des rythmes ensemble. Des ateliers suivent : pendant que la moitié du groupe prend le goûter, l'autre moitié travaille à reconnaître des notes, des instruments et des sons, produits avec leur propre corps – c'est ce qu'on appelle des percussions corporelles.

### Du plaisir pour mieux mémoriser

« Ces activités affinent l'écoute des petits. Elles se basent sur la synchronisation à l'autre et la répétition de petites phrases rythmiques. Cela a la vertu de développer l'attention et la concentration, clés de l'apprentissage », explique l'enseignante. Deux chercheurs du CNRS (Centre national de la recherche scientifique) accompagnent ce projet, lancé il y a deux ans. « À travers leurs observations, ils ont démontré que ces pratiques vocales et instrumentales collectives ont un impact sur les enfants, surtout à leur plus jeune âge. Cela les aide pour la lecture, le langage, les mathématiques, et même pour l'écriture ». Frédérique

Thiébault constate que les élèves mémorisent très vite les notions développées en musique : « cela active tout de suite des connexions dans leur cerveau, notamment entre la zone du plaisir et celle de la mémorisation ». À sa grande satisfaction, elle a appris que certains de ses élèves poursuivaient l'activité à la maison : « Gabrielle s'amuse à reproduire des mélodies à l'oreille au piano. Léonie, elle, chante énormément et dès qu'un morceau passe à la radio, elle essaye tout de suite d'identifier les instruments ». C'est bien là, la preuve que « la musique les rend heureux ».

### Un projet mis en valeur dans un documentaire

Arte s'est intéressée à l'étude scientifique et comportementale d'Emmanuel Bigand et Barbara Tillmann, intitulée « La symphonie neuronale ». En s'inspirant du livre du même nom sorti en 2020, la chaîne de télévision a décidé d'en faire un documentaire explorant les bienfaits de la musique à tous les âges de la vie. « Les super pouvoirs de la musique », réalisé par Jacques Mitsch, est sur le point d'être diffusé. Pour la partie relative à l'influence de la musique sur l'éducation des jeunes enfants, l'équipe de tournage s'est rendue dans la classe expérimentale « musique » de l'école maternelle Voltaire en décembre 2021, puis en mai 2022, pour assister aux ateliers menés par Frédérique Thiébault.

# BIENVENUE AUX VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

Le 1<sup>er</sup> mars, les Victoires de la musique classique ont choisi Dijon pour célébrer leur 30<sup>e</sup> édition. Cet événement, qui réunit chaque année plus de deux millions de téléspectateurs, aura lieu pour la première fois dans notre ville. La soirée, animée par Stéphane Bern, sera diffusée en direct de l'Auditorium sur France 3 et France Musique.

C'est dans un lieu réputé pour ses qualités phoniques, l'Auditorium Robert Poujade, que se déroulera cette cérémonie-anniversaire. C'est « *une des plus belles acoustiques d'Europe* », précise l'Opéra de Dijon (OD). Déjà très appréciée par les orchestres et les chefs d'orchestres internationaux, la salle a également séduit les équipes des Victoires : doté d'une grande capacité d'accueil, de nombreuses loges, d'un emplacement facilement desservi et d'installations techniques modernes et modulables, l'Auditorium est en effet un lieu de production idéal. Cinq jours de travail et 300 personnes seront nécessaires au bon déroulé de cette cérémonie.

## Des artistes de la ville mobilisés

Afin d'animer cette soirée exceptionnelle, le Chœur de l'Opéra de Dijon et l'Orchestre Dijon-Bourgogne préparent depuis plusieurs semaines un répertoire d'œuvres diversifiées dont ils joueront de courts extraits pendant l'émission. Ils accompagneront également les artistes solistes lors de leurs prestations. Ces deux ensembles sont déjà bien connus des amateurs de musique puisqu'ils accompagnent tout au long de l'année les opéras et les concerts à l'Auditorium et au Grand Théâtre. Ils sont appréciés des Dijonnais pour leurs



Le Chœur de l'Opéra de Dijon, ici lors d'une représentation de *La Périchole d'Offenbach*, bénéficie d'une reconnaissance nationale.

nombreuses participations aux manifestations culturelles comme lors des Nuits d'Orient. En ouverture de la cérémonie, une cinquantaine de danseurs du Conservatoire à rayonnement régional de Dijon et de deux associations dijonnaises proposeront une chorégraphie, aux côtés de Medhi Kerkouche et des membres de sa compagnie.

L'organisation de la 30<sup>e</sup> édition des Victoires de la musique classique à l'Auditorium de l'OD est donc aussi l'occasion de mettre un coup de projecteur sur ces acteurs dijonnais qui œuvrent à la valorisation des pratiques culturelles.



## Stéphane Bern choisit Dijon

« Les Victoires de la musique classique se sont données comme mission de mettre en valeur le dynamisme et la richesse de la vie musicale en région. Depuis 29 ans qu'elles existent, les Victoires n'étaient jamais venues à Dijon. Pour célébrer la 30<sup>e</sup> édition, un lieu nouveau s'imposait, et l'Auditorium est un lieu unique, adapté par sa taille et ses qualités acoustiques à notre cérémonie.

C'est à la fois un moment de fête, de grâce et d'élégance que je suis honoré de présenter depuis trois ans maintenant. Un événement qui me touche d'autant plus que les femmes sont chaque année davantage à l'honneur. Et Dijon peut s'enorgueillir d'avoir une femme Debora Waldman, à la tête de l'Orchestre Dijon Bourgogne », répond l'animateur.



# 30 ANS LES VICTOIRES de la Musique Classique 2023

C'est la première fois en 30 ans que les Victoires de la musique classique sont célébrées à Dijon.



MA VILLE EST CHOUETTE

## UNE DIJONNAISE NOMINÉE

Marine Chagnon est une jeune cantatrice dijonnaise de 30 ans. Académicienne à l'Opéra de Paris, elle est pressentie pour décrocher le titre des Victoires de la musique classique dans la catégorie « révélation artiste lyrique », une nomination à laquelle elle ne s'attendait pas : « *Le nombre d'élus est infiniment petit face à la quantité d'immenses chanteurs sur les scènes actuelles, raconte Marine. Quand j'ai appris que les Victoires auraient lieu à Dijon, je me suis mise à rêver d'y participer sans y croire vraiment. Concourir à l'Auditorium, dans la salle où j'ai découvert mon amour pour l'opéra, c'est une immense joie, un clin d'œil du destin presque !* ». En effet, la mezzo-soprano a débuté la musique en classe d'éveil musical à Dijon, puis au sein de la chorale du Conservatoire dirigée par Yves Klein dont elle parle avec nostalgie : « *c'est lui qui m'a fait découvrir la musique, mais surtout la joie du corps chantant. Lorsque ce chœur est devenu le chœur d'enfants de l'Opéra de Dijon, j'ai eu un incroyable déclic en me retrouvant sur cette scène, costumée, maquillée... Je ne suis pas certaine que j'aurais eu l'idée et l'envie de faire de l'opéra un jour sans ce pont existant entre le conservatoire et l'Opéra de Dijon. Je crois que ce genre de collaborations est essentiel pour les enfants qui découvrent la musique, le théâtre ou la danse. Ils apprennent au Conservatoire pour ensuite se réaliser sur scène, et quelles belles conditions que celles offertes par cette maison d'opéra* ».



### Un ban bourguignon pour l'encourager

Le public dijonnais a régulièrement l'occasion de croiser Marine. Sur scène, comme au Cèdre à Chenôve fin janvier avec Joséphine Ambroselli, pour la présentation de leur album de mélodies suédoises *Ljus*. Dans le public, à l'Auditorium par exemple, lors d'une représentation de l'opéra *la Périchole*. Ou encore dans le centre-ville qu'elle apprécie particulièrement, « *c'est un incontournable quand je rentre ici. Il est moderne, piéton – quel bonheur ! –, mais surtout, il a su garder le charme de l'ancien.* » Son prochain séjour dans la Cité des ducs sera télévisé. Elle tentera alors de remporter une Victoire devant la France entière. Et lorsqu'on lui demande comment la soutenir, lors de cette épreuve, sa réponse est bien celle d'une fille du cru : « *j'ai déjà reçu une avalanche de messages, ça me touche énormément. Pour le grand soir, les Dijonnais peuvent peut-être continuer à m'envoyer leurs bonnes ondes avec un petit ban bourguignon dans les maisons au moment de mon passage ?* » Nous n'y manquerons pas, bonne chance Marine !

### Une ancienne élève dijonnaise, déjà récompensée

En 2017, Adélaïde Ferrière, percussionniste passionnée de marimba est désignée « révélation soliste instrumental » aux Victoires de la musique classique. « *Ce fut un événement majeur pour moi car il offre une visibilité artistique importante. Des concerts et des projets discographiques ont suivi, notamment en France et à l'étranger* », témoigne cette artiste qui a débuté l'apprentissage du piano et de la percussion au Conservatoire de Dijon avant d'intégrer le prestigieux Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

## PATRIMOINE

# LE PLEURANT N°17

## PARMI LES SIENS

Après plus de 200 ans d'absence, le pleurant n°17 a finalement rejoint il y a trois ans la salle des tombeaux du musée des Beaux-Arts. Aujourd'hui, l'État propose de transférer, à titre gratuit, la propriété de la sculpture à Dijon, ville d'art et d'histoire.



*Le pleurant n°17 se mouche-t-il ? C'est ce qu'ont cru certains érudits jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Pierre Quarré, historien de l'art et conservateur du musée des Beaux-Arts de Dijon, démontre alors qu'il s'agit au contraire d'un geste de pudeur religieuse : le Pleurant n°17 se pince les glandes lacrymales, pour mieux retenir ses larmes.*

**M**algré l'âge, les voyages et les soucis, le pleurant n°17 n'a pas pris une ride et se tient fièrement debout au musée des Beaux-Arts. Cette statuette en albâtre de 40 centimètres de hauteur, représentant un laïc endeuillé qui retient ses larmes en se pinçant le nez, a été retirée du tombeau de Philippe le Hardi pendant la Révolution. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le pleurant n°17, ou « pleurant étanchant des larmes », s'est retrouvé dans une collection privée, jusqu'en 2014, date à laquelle le ministère de la Culture a décidé de le retirer d'une vente aux enchères pour qu'il soit restitué à l'État. En 2020, retour à la case départ, à Dijon, où il a retrouvé sa place aux côtés des autres pleurants. Il est aujourd'hui exposé dans une vitrine du musée des Beaux-Arts près du tombeau du duc de Bourgogne Philippe le Hardi. Par souci de cohérence et de meilleure gestion des collections publiques, la ministre de la Culture a proposé de transférer, à titre gratuit, la propriété de cette œuvre à la ville, avec obligation de l'exposer au public – ce que les élus de la ville ont accepté, lors d'un vote en conseil municipal en décembre dernier.

### Un trésor reconstitué

La présence de pleurants est habituelle sur les monuments funéraires de l'époque médiévale. Ceux du tombeau de Philippe le Hardi, sculptés pour la plupart au tout début du XV<sup>e</sup> siècle par Claus de Werve, se distinguent toutefois par leur finesse, leur expressivité et par le fait qu'ils soient sculptés en ronde-bosse, c'est-à-dire en trois dimensions. Les pleurants ne sont plus isolés mais se rassemblent sous les arcades. Une démarche originale pour l'époque qui a suscité l'admiration et inspiré d'autres œuvres, dont le tombeau de Jean sans Peur, lui aussi conservé au musée des Beaux-Arts. Les détails de ces 82 petits personnages qui incarnent différents pans de la société intriguent et fascinent. Stendhal et Victor Hugo ont d'ailleurs compté parmi leurs fidèles admirateurs.

### Presque au complet

Sur les 82 pleurants initiaux des tombeaux des ducs de Bourgogne initiaux – Philippe le Hardi et Jean sans Peur –, 79 sont désormais exposés au musée des Beaux-Arts. Parmi eux : quatre sont des moulages. Ce sont des reproductions des originaux exposées au musée de Cleveland aux États-Unis. Trois statuettes, toujours manquantes, ne sont pas remplacées : il s'agit de deux enfants de chœur du tombeau de Philippe le Hardi et d'un aspergeant, issu du tombeau de Jean sans Peur.



Informations sur [beaux-arts.dijon.fr](http://beaux-arts.dijon.fr)

## FESTIVAL

## 35 ANS DE RIRES

La Fontaine du rire, le plus ancien festival de l'est de la France, est de retour au théâtre de Fontaine d'Ouche jusqu'à fin avril. Depuis 1989, grâce au soutien de la ville, il fait rire aux éclats des milliers de spectateurs, qui reviennent fidèles et enthousiastes d'année en année.

**P**ari encore gagné, le public rigole ! Ce 14 janvier, les spectateurs venus assister au spectacle des Imita Tueurs dans le cadre de La Fontaine du rire, quittent leur fauteuil du théâtre de Fontaine d'Ouche avec le sourire jusqu'aux oreilles. « De passage à Dijon le temps d'un week-end, on est venus en famille un peu au hasard. C'était une belle découverte qui nous donne envie de revenir », raconte Séverine. « Nous connaissons déjà le festival. La dernière fois, nous sommes venus voir un spectacle d'improvisation. C'était un très bon moment, les enfants ont bien rigolé aussi, même s'ils n'avaient pas toutes les références », glisse Amélie. « Nous assistons chaque année à deux ou trois spectacles par an pour nous détendre un peu ensemble, en fonction de nos disponibilités. Nous ne sommes jamais déçus : les spectacles sont toujours de qualité, la salle est jolie et, cerise sur le gâteau, on peut retrouver les comédiens à la sortie, autour d'un petit verre », soulignent Marie-Hélène, Didier, Chantal et Philippe.

### 13 spectacles pour rire de tout

Depuis 35 ans, ce festival d'humour invite les amoureux du rire sous toutes ses formes à se déplacer en famille, en amoureux ou entre amis pour de nouvelles découvertes. « Au fil du temps, on a su fidéliser un large public », se réjouit Jean-Jacques Michelet, directeur du festival et créateur de la compagnie La Tête de Mule. Le succès de La Fontaine du rire, qui voit 6 000 spectateurs remplir les salles en moyenne chaque année, tient d'après lui à la rencontre de plusieurs éléments : « une large palette de styles abordés, avec des pièces que les gens n'ont pas l'habitude de voir, déjà bien rodées ou fraîchement conçues par des compagnies d'audience nationale et internationale. On les repère notamment lors de nos tournées à droite et à gauche, aux festivals d'Avignon, de Paris et de Lyon ».

Pour cette édition anniversaire, les organisateurs ont déniché treize pépites, « entre comédies policières chantées et dansées, spectacles de clowns drôles et tendres ou cabarets interactifs et déjantés... il y en a pour tous les âges, avec des comédiens venus de Belgique, d'Espagne et de Roumanie ». À découvrir jusqu'à fin avril.



Programmation, renseignements et réservations sur [la-tete-de-mule.fr](http://la-tete-de-mule.fr) ou 03 80 50 03 39



### Jean-Jacques Michelet, l'âme de La Fontaine du rire

Le comédien Jean-Jacques Michelet a été élevé en Côte d'Ivoire avant d'arriver à Dijon à l'âge de 18 ans pour des études de lettres. « J'ai fait mes débuts au Grenier de Bourgogne, grâce aux ateliers de la fac », raconte celui qui est devenu aussi, par la suite, auteur d'une cinquantaine de textes de théâtre. Il a monté sa compagnie, La Tête de Mule, en mai 1984 : « le premier spectacle a eu lieu la même année dans la salle de Fontaine d'Ouche qui s'appelait encore le centre d'arts et loisirs. Dès le départ, on voulait faire des comédies susceptibles de rassembler un large public. Nous étions déjà une dizaine à l'époque et nous sommes restés dans le quartier, dans lequel nous nous sentions bien, jusqu'à ce que la ville nous propose d'organiser un festival. » Depuis son lancement en 1989, La Fontaine du rire a attiré plus de 138 000 spectateurs lors de 288 spectacles et 576 représentations.

# SI ON SORTAIT ?

Sorties, spectacles, expositions...  
Retrouvez un aperçu de la riche offre culturelle proposée en février dans la Cité des ducs.

## THÉÂTRE

### Ressentir. Penser. Comprendre.

Le Théâtre Dijon Bourgogne (TDB) propose en février des spectacles qui trouvent une certaine raisonnable avec nos préoccupations du quotidien. *La mécanique des émotions*, une pièce de Kevin Keiss mise en scène par Eugénie Ravon, est une enquête intime sur la naissance de nos émotions. À découvrir du 21 au 25 février.

Du 28 février au 4 mars, *Le sommeil d'Adam* explore les effets dévastateurs de l'exil, dans un théâtre docu-halluciné qui mélange les genres avec humour et nuances. Le TDB organise le 2 mars une rencontre gratuite avec le Professeur Marc Vérin, neurologue spécialiste de la maladie de Parkinson qui a consacré sa carrière à la compréhension du cerveau. Quant au spectacle *Anima* de Noémie Goudal et Maëlle Poésy, présenté avec succès en janvier à Dijon, il est désormais en tournée (les 24 et 25 février à l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône).

[tdb-cdn.com](http://tdb-cdn.com)



## FESTIVALS

### Interactions

L'association dijonnaise CHKT organise la 4<sup>e</sup> édition du festival *Interactions*. 2 500 visiteurs et 60 artistes et acteurs locaux, nationaux et internationaux sont attendus lors de ces cinq jours de festivités créatives et pluridisciplinaires : exposition, ateliers artistiques, initiation aux musiques électroniques, vente de vinyles, battles de dessin et de danse, concerts, dj sets... Un cocktail explosif de musiques, vidéos, dessins, graffitis, photographies et arts du spectacle.

Du 14 au 18 février au Cellier de Clairvaux



### À pas contés

Le festival organisé par l'Association bourguignonne culturelle (A.B.C.) se poursuit pendant les vacances. Les enfants, de tout âge, viennent y découvrir le monde du spectacle vivant au cours de performances ou d'expositions comme les 7 et 8 février au



Bistrot de la scène avec *Poucet*, pour les grands, une pièce qui imagine la rencontre entre le Petit Poucet et une ogresse végétarienne, avide de lecture ou encore *Boucan*, un voyage dans l'univers des émotions, à la salle Devosge. La Minoterie accueillera la compagnie Manie pour *Dans ma coquille*, un spectacle de cirque de 30 minutes réservé aux 2 à 6 ans les 7 et 8 février. Ce sont des marionnettes qui amuseront les plus de 10 ans au Théâtre de la Fontaine d'Ouche le 7 février. Les plus de 9 ans ont rendez-vous le 8 février au Théâtre des Feuillants pour *Casse-Cash*, une pièce qui explore notre système économique : dans une forêt de mallettes pleines de billets, les protagonistes se confrontent à des monstres de la finance.

Jusqu'au 10 février – [abcdijon.org](http://abcdijon.org)

## CINÉMA

### Les soirées Cinéma de l'Atheneum

Tous les mois, l'Atheneum organise des séances de projections cinématographiques gratuites en version originale sous-titrée. Le 20 février, le campus retourne en enfance avec deux longs métrages jeunesse : *Coraline* de Henry Selick (2009) à 18h et le cultissime film *Les Goonies* de Richard Donner (1985) à 20h. Une exposition gratuite du plasticien Barthélemy Antoine-Loeff est également en cours à l'Atheneum, en partenariat avec l'espace culturel Un Singe en Hiver. L'image, le son et l'immersion par la réalité virtuelle ouvrent une fenêtre sur un futur non désirable dans lequel l'être humain est au centre de tout, y compris de sa propre finitude.

Exposition jusqu'au 15 mars - [atheneum.u-bourgogne.fr](http://atheneum.u-bourgogne.fr)

## BIBLIOTHÈQUES

### En février dans les bibliothèques

Unique en France, le projet Experimentarium organise une rencontre avec les chercheurs de l'université de Bourgogne, à la médiathèque du port du Canal le 18 février, pour échanger sur leurs sujets de recherche, autour d'expériences et d'objets insolites.

La bibliothèque La Nef centre-ville programme un nouvel épisode de Music Story consacré à Patty Smith le 25 février. Ces conférences animées par Nicolas Sauvage sont organisées en partenariat avec la Vapeur. De son côté, la bibliothèque patrimoniale et d'étude présente ses plus beaux spécimens de livres en papier découpé le 11 février à 10h.

Programmation de Bibliomnivore sur [bm.dijon.fr](http://bm.dijon.fr)

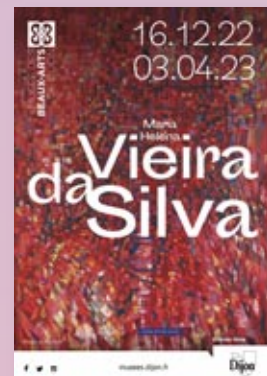


## EXPOSITIONS

### Maria Helena Vieira da Silva. L'œil du labyrinthe

L'exposition-événement, dédiée à l'artiste de renommée internationale d'origine portugaise, se poursuit jusqu'au 3 avril au musée des Beaux-Arts. À l'occasion des 30 ans de sa disparition, cette rétrospective rassemble près de 80 œuvres de l'artiste, reflétant le cheminement de l'artiste, de la figuration jusqu'à l'abstraction.

Jusqu'au 3 avril - [beaux-art.dijon.fr](http://beaux-art.dijon.fr)



### Vœux de crise, voix de garage

Cette exposition présente le travail mené par l'artiste Clara Denidet avec les élèves du CAP « carrosserie » d'un lycée professionnel de Nevers dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle. Clara Denidet leur a proposé de travailler sur *vœux de crise* basé sur ses recherches autour des ex-votos, des croyances populaires et de nos rapports aux objets porte-bonheur. Se saisissant des outils et des savoirs-faire de la carrosserie, les élèves ont confectionné de petits objets-sculptures à partir de tôles de voitures accidentées, qu'ils ont découpées, martelées et chargées de nouvelles fonctions et de nouveaux pouvoirs.

Jusqu'au 4 mars - [frac-bourgogne.org](http://frac-bourgogne.org)

### Carmen

Interface, l'association dijonnaise de soutien aux jeunes créateurs d'art, organise dans ses locaux une exposition de Séverine Hubard. L'artiste y rend hommage à Bernard Palissy, savant, potier, émailleur et artisan verrier du XVI<sup>e</sup> siècle.

Jusqu'au 25 mars, du mercredi au samedi de 14h à 18h [interface-art.com](http://interface-art.com)



### Festival Modes de vie

La 18<sup>e</sup> édition de *Modes de vie* se poursuit au mois de février. Débuté en janvier, ce festival réunit 17 artistes et les habitants de plusieurs communes de la métropole, autour de huit projets pluridisciplinaires (danse, création sonore et arts visuels). Le livre *L'arbre-papier, ou une histoire de feuilles* écrit, illustré et imprimé par les habitants du quartier de Fontaine d'Ouche, sera dévoilé le 8 février Au Café (de l'Extension, 1 allée du Roussillon). Un travail réalisé à l'issue de balades d'observation des arbres du quartier.

De son côté, toujours dans le cadre du festival *Modes de vie*, le musée de la Vie bourguignonne accueille jusqu'au 5 mars une exposition de 50 autoportraits réalisés par l'illustratrice et graphiste Lily Grillet, avec des écoliers du quartier des Grésilles à Dijon, et de Chenôve. « Notre musée inventé » est une exposition de créations curieuses réalisées à partir d'œuvres des musées des Beaux-Arts et de la Vie bourguignonne.

Jusqu'au 5 mars - [modesdevie.org](http://modesdevie.org)

## CONCERTS

## Du son dans la cale

Une soirée « chaude » en plein hiver ? C'est la promesse de la Péniche Cancale qui vous convie le 11 février à un concert-fourchette. Une soirée en deux parties qui débute avec le duo Sambuca et leur version très personnelle de la bossa nova, suivi d'une pause gourmande de plats faits-maison. La soirée se poursuivra avec les sons de BuenaVibra Dj, lors de la traditionnelle Boum Love Boat à partir de 23h. Le 18, la cale vibrera sur le hip-hop de Sorg et Napoléon Maddox qui chaufferont la place pour le rock afro mandingue de Teriya Silo le 25 février. C'est l'amour du Risk (Party) electro/techno qui vous mènera au port du canal le 10 février : le Dijonnais Attend sera l'invité de Konik pour ce concert.



[penichecancale.com](http://penichecancale.com)

## Ciné-concert

Les Cinémas indépendants de Bourgogne-Franche-Comté organise un ciné-concert, autour de 4 « Alice Comédies » – les premiers courts métrages de Walt Disney produits dans les années 20 –, mis en musique par les artistes de Pigments – ciné-concerts. Un moment magique à découvrir en famille, dès 3 ans !

Le 11 février à 10h30 au cinéma Eldorado – [cibcf.com](http://cibcf.com)



## Concerts au Bistrot

Le Bistrot de la Scène reçoit le 11 février Waking the Sleeping Bear, un groupe enragé et engagé qui s'épanouit en transgressant les genres et les préjugés, dans un mélange entre le néo-metal des années 90 et une nouvelle scène, résolument plus hargneuse. Il sera suivi par Gullible. Février au Bistrot de la scène, c'est aussi de nombreux spectacles pour enfant, du cirque, du blues et du théâtre !

[bistrotdelascene.fr](http://bistrotdelascene.fr)

## Le Tour d'écrou

Entre fantômes et fantasmés, cet opéra est un huis clos hallucinatoire, aux atmosphères oppressantes, où les non-dits pèsent d'un poids toujours plus lourd. Inspiré par une célèbre nouvelle de Henry James publiée en 1898, l'opéra de Britten met en scène les souvenirs d'une gouvernante anonyme, engagée par un invisible tuteur pour succéder à une certaine Miss Jessel, morte dans des circonstances inexplicables.

Du 26 février au 2 mars au Grand Théâtre – [opera-dijon.fr](http://opera-dijon.fr)

## Chefs-étudiants

Les chefs-étudiants spécialisés en « direction d'orchestre » de l'École supérieure de musique Bourgogne-Franche-Comté vous proposent de venir assister à leur prestation lors d'un concert organisé dans le cadre du festival de musique de chambre *Intervalles*.

Le 9 février au Cellier de Claivaux – [esmbourgognefranchecomte.fr](http://esmbourgognefranchecomte.fr)

## On brise les codes à La Vapeur

Parmi les nombreux concerts qui ont lieu en février à La Vapeur, la scène de musiques actuelles accueillera le 24 février le groupe anglais post-punk And Also The Trees. Une soirée partagée avec Ossayol, un trio rock alternatif avec une formation originale : violoncelle, batterie, guitare/chant, qui fascine par sa poésie et sa mélancolie assumée. Le 23 février, autre artiste, autre ambiance : Suzane, « Révélation Scène » des Victoires de la musique en 2020, vient faire la promotion de son second album *Caméo*. Ce nouveau visage de la scène française y partage ses combats, ses échecs, et éveille les consciences en musique sur des thèmes universels et engagés.

[lavapeur.com](http://lavapeur.com)



## ATELIERS

### Stage artistique pour ados en vacances

Confirmés ou débutants, les jeunes de 12 à 15 ans sont invités à découvrir et tester les techniques de peinture, gravure, impression, monotype, découpage, collage que la compagnie Lucamoros utilise dans son dernier spectacle *Vite un Selfie !* Pendant ce stage, les thèmes de l'autoportrait, l'image que l'on veut donner de soi, de l'autre, de l'art de la mise en scène seront abordés avec les adolescents.

Tous les jours, du 13 au 17 février - inscription obligatoire sur [laminoterie-jeunepublic.com](http://laminoterie-jeunepublic.com)

### La main verte

En février, la Maison-phare, maison d'éducation populaire de Fontaine d'Ouche, organise chaque vendredi des ateliers de conserverie - pour mieux apprendre les techniques de conservation des légumes - et des ateliers de jardinage et de maraîchage chaque mardi après-midi et chaque mercredi matin. Participez aussi, ce mois-ci, à un stage d'édition-impression, des ateliers d'arts plastiques, de fabrication de produits naturels, de coiffure, de cuisine et de réparation de petit électroménager. Tout un programme auquel il est conseillé de s'inscrire, le nombre de places étant limité.

[lamaisonphare.fr](http://lamaisonphare.fr)

### Histoire de l'art et de la musique

Le Consortium Museum et Ici l'Onde proposent un cycle de six cours d'initiation sur les grandes évolutions de l'histoire de l'art et de la musique aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Émilie Fourny du Consortium Museum, et Nicolas Thirion, d'Ici l'Onde, livreront des clés de lecture pour analyser la production artistique actuelle avec un socle de connaissances historiques et théoriques. À noter que le rez-de-chaussée du Consortium Museum sera temporairement fermé au mois de février pour le montage d'une prochaine exposition. L'exposition *Sélection française : partie II* située au premier étage sera en revanche accessible gratuitement au public.

Du 20 février au 27 mars - [leconsortium.fr](http://leconsortium.fr)

## PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

LES MANIFESTATIONS GRATUITES ORGANISÉES EN FÉVRIER PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) DE LA VILLE DE DIJON

### JEUDI 9 FÉVRIER

→ 14H30 ATELIER

#### INTERGÉNÉRATIONNEL

Colorie ton galet

En partenariat avec l'association

« trouve ton galet 21 »

Maison des associations

2 rue des Corroyeurs

Sur inscription - vos petits-enfants sont les bienvenus

### JEUDI 16 FÉVRIER

→ 14H30 ATELIER

#### INTERGÉNÉRATIONNEL

Colorie ton galet

En partenariat avec l'association

« trouve ton galet 21 »

Maison des associations

2 rue des Corroyeurs

Sur inscription - vos petits-enfants sont les bienvenus

### MARDI 14 FÉVRIER

→ 14H30 CONCERT

Jean-Claude Battu chante les années 60

et Johnny Hallyday

Théâtre de Fontaine d'Ouche

15 place de la Fontaine d'Ouche

Sur inscription

### MERCREDI 22 FÉVRIER

→ 14H30 SURPRISE PARTIE

#### INTERGÉNÉRATIONNELLE

#### DÉGUISÉE

Orphéane

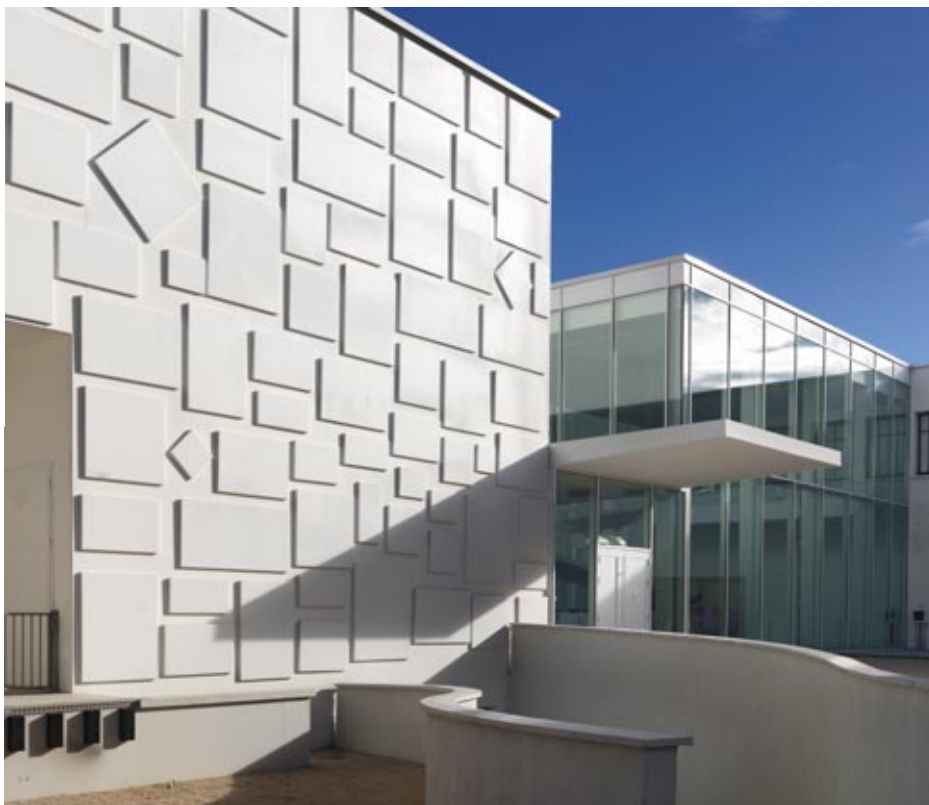
Salle Devosge

7, rue Devosge

Sur présentation de la carte d'accès - vos petits-enfants sont les bienvenus



Infos et inscriptions à la Maison des seniors -  
rue Mère Javouhey - 03 80 74 71 71



## ÉQUIPEMENTS

# SPORT AU GYMNASSE LES DIMANCHES

Chaque dimanche matin, trois gymnases de la ville ouvrent gratuitement leurs portes aux habitants qui peuvent venir librement y pratiquer leur sport préféré. L'opération « Dijon Sport Libre » suscite l'enthousiasme des adeptes de badminton, de handball ou de basket.

### Succès grandissant

La saison dernière, entre octobre et mai 2022, 350 participations ont été recensées. Cette saison, rien qu'en trois mois (entre octobre et décembre), pas moins de 309 inscriptions ont été enregistrées.



C'est la deuxième saison de « Dijon Sport Libre », et son succès s'accroît. Jusqu'au 28 mai, trois gymnases de la ville de Dijon – Pardé, Masingue et Carnot – sont ouverts, tous les dimanches matin. Pas besoin d'être adhérent dans un club, ni d'être un expert pour en profiter ! Quel que soit leurs niveaux, les habitants peuvent venir entre amis ou en famille, pour pratiquer au choix, badminton, handball, basket ou tennis de table, mais aussi des disciplines moins connues comme le tennis ballon ou le spikeball, un jeu de ballon qui voit deux équipes s'affronter en frappant une balle sur un trampoline. Attention, il faut respecter deux conditions : ce dispositif est réservé aux habitants de Dijon et il nécessite de s'inscrire au préalable sur Internet. Une fois cette inscription faite, via le site [eservices](https://eservices.dijon.fr) de la ville de Dijon, il suffit de se présenter à l'heure convenue (9h45 ou 10h30). Un agent municipal accueille les participants, qui peuvent profiter gratuitement des équipements – salle et vestiaire – pendant 45 minutes. Reste à la charge des habitants d'amener leurs baskets et leur matériel !



Informations sur [dijon.fr](https://dijon.fr).  
Inscriptions via la plateforme [eservices.dijon.fr](https://eservices.dijon.fr)

### Le sport pour tous

« Dijon Sport Libre » est l'un des dispositifs grâce auxquels la ville de Dijon facilite l'accès de toutes et de tous à la pratique sportive, au même titre que les séances gratuites « Sport Loisir Adultes » (séances de sport gratuites encadrées par un animateur) ou que les rendez-vous « Dijon Sport Sénior » les lundis et vendredis à l'école municipale des sports Jean-Claude Mélinand. Profitez-en !

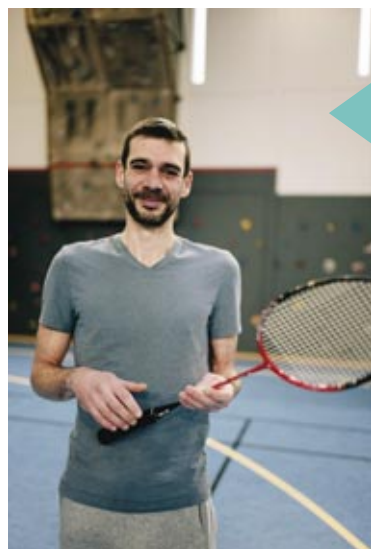
### Les créneaux du mois de février

**Dimanche 12 février.** Badminton à Masingue, basket à Carnot, tennis ballon à Pardé  
**Dimanche 19 février.** Spikeball à Masingue, badminton à Carnot, basket à Pardé  
**Dimanche 26 février.** Basket à Masingue, tennis ballon à Carnot, badminton à Pardé  
**Dimanche 5 mars.** Badminton à Masingue, basket à Carnot, tennis de table à Pardé

## TESTÉ ET APPROUVÉ

Yannick et Nathalie,  
51 ans

« Nous profitons de 'Dijon Sport Libre' depuis son lancement en octobre 2021. Joueurs de badminton, nous apprécions la souplesse du système et la gratuité. Disponibles le dimanche matin, nous pratiquons avec des amis. Les équipements sont au top, l'inscription est simple, et l'accueil est super sympa dans la salle. »



## Thibault, 43 ans

« Je ne joue pas en club, seulement dans le cadre de 'Dijon Sport Libre'. Un des grands avantages, c'est qu'on rencontre des gens avec lesquels on peut éventuellement engager une partie. La gratuité est un vrai atout évidemment, c'est vraiment appréciable que les équipements sportifs de la ville de Dijon soient ainsi mis à la disposition de tous. »

## Noah, 13 ans

« Je joue au badminton avec mes parents depuis un an, assez régulièrement, dans les gymnases de la ville. Pour moi, c'est un sport complémentaire du volley, que je pratique en club. Mon père nous inscrit sur internet et ça se passe bien à chaque fois. Il n'y a pas d'engagement, on est libre de venir quand on veut, c'est cool. »



#2



## VICKY GRAILLOT

22 ANS, HALTÉROPHILIE

Découvrez régulièrement dans votre *Dijon Mag*, le parcours d'un des 39 sportifs membres de la #TeamSportDijon. Cette dernière rassemble tous les athlètes qui portent haut les couleurs de la ville dans des disciplines variées et que la collectivité a choisi d'accompagner financièrement. Ce mois-ci, *Dijon Mag* dresse le portrait de Vicky Grailot.

Toujours licenciée à l'Haltérophilie Musculation Dijon Bourgogne (HMDB), Vicky Grailot consacre désormais toute son énergie aux prochains Jeux olympiques qui se dérouleront à Paris en 2024. « Mon objectif, c'est la qualification, dans une catégorie de poids que je dois encore déterminer : moins de 59 ou moins de 71, la catégorie dans laquelle je concourrais des moins de 64 ayant été supprimée. » De nombreuses épreuves nationales ou internationales l'attendent en 2023, une compétition toutes les trois semaines qui devrait la conduire jusqu'en Arménie ou à Cuba. Un sacré enjeu pour cette haltérophile qui s'entraîne désormais la moitié de son temps à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep) à Paris, parmi les sept athlètes de haut niveau du collectif Paris 2024. Un entraînement sans répit, six jours par semaine, à raison de deux à trois heures de pratique par jour, sans compter l'échauffement, la musculation et la préparation mentale. Au printemps dernier, lors des championnats d'Europe organisés en Albanie, Vicky Grailot avait soulevé 208 kilos, se hissant sur la troisième marche du podium.

(VICE-) CHAMPIONS

# UN DIJONNAIS CHEZ LES BLEUS

Cyril Moine est le préparateur physique de l'équipe de France de football. Natif de Dijon, il s'est formé à l'université de Bourgogne où il a élaboré une technique de préparation qui a, depuis, fait école dans les plus grands clubs. Rencontre.

Il n'a pas raté une seconde des intenses journées vécues par l'Équipe de France au Qatar. Jusqu'au verdict de l'incroyable finale face à l'Argentine finalement victorieuse, le 18 décembre dernier. Cyril Moine connaît bien chacun des Bleus puisqu'il est, depuis septembre 2019, le préparateur physique de l'équipe menée par Didier Deschamps. « *Il a manqué la cerise sur le gâteau, mais ce Mondial a été fou ! J'ai tenu à vivre chaque instant. Après l'échec à l'Euro et alors que la presse ne donnait aucune chance à la France, nous avons vécu une coupe du monde euphorique, avec une ambiance incroyable, une grande synergie entre les joueurs. Quelque chose de très fort s'est joué entre tous ces garçons, avec une énergie, un état d'esprit qui nous ont portés jusqu'au bout.* » Cyril Moine a côtoyé les Giroud, Mbappé, Griezmann et Lloris pendant plusieurs semaines, et repart pour un nouveau contrat avec l'Équipe de France.

## Une carrière internationale

Cyril Moine sait de quoi il parle : lui-même footballeur, il a joué à Fauverney, à l'ASPTT Dijon, à Quetigny, puis au Dijon FC juste avant qu'il ne fusionne avec le Cercle Dijon Football pour former le DFCO. Alors qu'il préparait son diplôme « entraînement et management sportif » en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) à l'université de Bourgogne, il a élaboré, avec Gilles Cometti, fondateur en 1995 du centre d'expertise de la performance de l'université de Bourgogne, une méthode de préparation physique adaptée aux footballeurs. « *Une méthode révolutionnaire à l'époque, pour développer les capacités d'explosivité du joueur.* » Cette méthode est d'abord déployée au FC Nantes, où Cyril Moine est recruté comme préparateur physique en 1996 – à l'époque, c'est un poste nouveau dans l'univers du ballon rond. Le Dijonnais enchaîne ensuite les clubs de haut niveau : l'OM, le Stade Rennais, le PSG, le RC Lens, puis l'équipe nationale d'Algérie, Trabzonspor (Turquie), l'équipe du Japon, le FC Nantes à nouveau et enfin l'Équipe de France. Un CV spectaculaire pour ce Dijonnais de 51 ans, toujours très sportif, qui revient dans sa ville natale tous les week-ends ou presque. « *À chaque fois, je ne manque pas une occasion d'aller me balader dans les vignes ni de profiter de Dijon qui est une ville aussi belle que dynamique.* »



Cyril Moine (à gauche), épaulé par Franck Raviot, entraîneur des gardiens, Didier Deschamps, sélectionneur, et Guy Stéphan, entraîneur adjoint, après la victoire de l'Équipe de France en Ligue des nations en 2021.



Le préparateur physique a notamment travaillé avec Kylian Mbappé.

## POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Concilier transition écologique, action sociale et attractivité de notre ville, dans l'intérêt des Dijonnaises et des Dijonnais, c'est la ligne directrice que s'est fixée notre majorité. Ces orientations se traduisent concrètement dans le budget de la ville pour l'année 2023 qui sera marqué par un budget d'investissement particulièrement élevé. L'écologie d'abord. Dans un contexte de crise énergétique nous menons une politique ambitieuse pour diminuer notre empreinte carbone tout en diminuant la facture pour la collectivité et pour les ménages. Avec la rénovation de 76 écoles d'ici à 2030 par exemple ou encore grâce au réseau de chaleur urbain dont nous poursuivrons l'extension en 2023. Dijon offre aussi de nombreux espaces verts, avec plus de 53 m<sup>2</sup> par habitant (moyenne nationale : 30 m<sup>2</sup>/hab) et désormais plus de 80 000 arbres. Nous le savons, face aux fortes chaleurs, ces espaces sont de plus en plus nécessaires. Pour répondre à cette impératif, nous continuerons en 2023 notre politique de végétalisation. Deux jardins publics verront ainsi le jour : sur l'actuel stade Maladière qui sera rénové, désimperméabilisé et végétalisé sur 12 000 m<sup>2</sup> et rue Edmé Verniquet avec un nouveau parc urbain de 6 000 m<sup>2</sup>. Une mini-forêt urbaine sera également plantée au parc du Suzon sur 2 000 m<sup>2</sup>. L'enjeu écologique doit impérativement se conjuguer à l'enjeu social. Là encore, Dijon agit et continuera d'agir en 2023. Que ce soit à travers son CCAS qui vient en aide aux publics les plus fragiles ou avec le monde associatif qui garantit la cohésion de notre territoire et les liens humains. Le budget 2023 prévoit près de 720 000 € pour le lancement des études et le début des travaux qui permettront la rénovation et l'extension de la Maison des Associations. Nous sommes attentifs à ce que notre ville soit accessible à toutes et tous. C'est ainsi que depuis plusieurs années, nous

avons mis en place la tarification sociale dans la restauration scolaire, appliqué la gratuité de nombreux équipements publics (bibliothèques, musées municipaux, etc.) et nous accompagnons le financement des licences sportives pour les familles les plus modestes : ces dispositifs sont plus que jamais utiles et seront bien évidemment maintenus. Nous agissons en responsabilité avec une gestion saine de nos finances. Malgré les crises successives, sanitaires et énergétiques, pour la 7<sup>e</sup> année consécutive, comme nous nous y étions engagés, les taux d'imposition municipaux n'augmenteront pas et nous poursuivrons le désendettement de la ville. Enfin, pour continuer de s'inscrire dans la dynamique de relance économique engagée depuis la sortie des confinements, 2023 sera une année exceptionnelle du point de vu de l'investissement avec un budget de 64 M€ qui permettra de soutenir l'économie locale. Le budget 2023 est donc un budget ambitieux et fait de Dijon une ville toujours plus solidaire, écologique et attractive.

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés  
François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Sladana ZIVKOVIC, Hamid EL HASSOUNI,  
Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU, Nuray AKPINAR-ISTIQAM, Franck LEHENOFF,  
Dominique MARTIN-GENDRE, Christophe BERTHIER, Nadjoud BELHADEF, Delphine BLAYA,  
Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR, Océane CHARRET-GODARD, Denis HAMEAU,  
Stéphanie VACHEROT, Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Massar N'DIAYE,  
Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI, Philippe LEMANCEAU,  
Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY, Mélanie BALSON, Elizabeth REVEL  
groupemajcm@orange.fr  
8, rue de la Chouette 21000 Dijon  
03 80 36 41 77

## POUR LE GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

La situation géopolitique actuelle nous a fait prendre conscience de notre dépendance comme de notre fragilité énergétique. Elle aura eu pour effet de précipiter la nécessaire sortie des énergies fossiles. Ainsi, la stratégie énergétique de la France - qui ambitionnait la neutralité carbone à l'horizon 2050 - trouve une nouvelle dynamique, alors même qu'entre 2012 et 2017 nous réduisons seulement nos émissions de 1 %, et peinons à dépasser les 2 % depuis 2019. L'avenir se construit désormais sur les énergies renouvelables et décarbonées. La ville de Dijon n'a pas attendu pour s'inscrire dans ce futur plus responsable et plus respectueux pour la planète. Notre ville est déjà en passe de devenir la première métropole à hydrogène de France, avec la construction de deux stations à hydrogène, dont la première a été mise en service début 2022, avec une capacité de recharge quotidienne de 440 kg d'hydrogène. La seconde sera mise en service courant 2023, avec le double de capacité de recharge, ce qui permettra - d'ici 2030 - de fournir de l'énergie, produite localement, à quelques 200 bus, 50 bennes à ordures, et 250 véhicules légers. Parallèlement, les progrès continus de nos connaissances scientifiques en la matière, nous permettent d'envisager un prochain bond technologique, permettant ainsi de produire plus

écologiquement et à très grande échelle (sans avoir recours à des terres rares), comme en atteste la récente découverte d'une équipe de chercheurs de l'université des Sciences de Tokyo, qui, à partir de déchets organiques et de rouille (oxyde de fer), est parvenue à générer 25 fois plus d'hydrogène qu'avec le dioxyde de titane, très largement employé aujourd'hui. La ville de Dijon, capitale verte et référence européenne en matière écologique, seule grande ville française en phase avec les normes de qualité de l'air édictées par l'OMS, offre déjà un taux de pollution aux particules fines très bas, grâce à une politique volontariste de sa municipalité, qui promeut les moyens de transport écologiques et les mobilités douces, qui crée des réseaux de chaleur urbains, qui étend ses zones piétonnes tout en multipliant ses projets d'éco-quartiers.

François DESELLE, président du groupe des élus démocrates, écologistes, centristes et citoyens,  
adjoint en charge des Finances et de la Cité internationale de la gastronomie et du vin,  
Kildine BATAILLE, Marien LOVICH, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Vincent TESTORI,  
Nora EL MESDADI, Georges MEZUI, Catherine DU TERTRE, Ludmila MONTEIRO, Philippe THIRION  
groupeelusdecdijon@gmail.com  
7bis, rue Devosge 21000 Dijon  
06 21 12 90 83 / 03 80 23 38 18

## POUR LE GROUPE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS

La réforme des retraites place la plupart d'entre nous dans une perspective à moyen ou long terme, selon notre âge. Au-delà des paramètres de calcul - durée de cotisation, âge de départ retenu - nous nous posons des questions plus existentielles notamment sur nos attentes en termes de santé, de confort matériel ou de mode de vie. L'actualité climatique - douceur des températures, absence de neige dans nos montagnes - nous interroge également, nous inquiète même. En réalité, nous percevons bien qu'un nouveau mode de vie reste à inventer, capable de garantir à la fois notre survie et notre bonheur. À Dijon notre groupe s'engage, au sein de la majorité

municipale, à vous offrir autant que faire se peut une ville douce à vivre avec des activités sportives ou culturelles épanouissantes, à entretenir l'espace public dans le respect de la biodiversité, à garantir les droits et le respect de chacun, à vous préserver d'une publicité trop agressive. À cet égard, le nouveau système de tarification des prestations offertes - cantine, garderie, crèches - est conçu pour s'adapter davantage encore aux ressources de chacun pour garantir une équité pour tous.

Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Fabien ROBERT  
khuon-savina@ville-dijon.fr

## POUR LE GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGISTES ET CITOYEN-NES

Un an après l'invasion russe en Ukraine, le conflit s'enlise. Véritable séisme géopolitique, il a également révélé notre vulnérabilité énergétique. Elle est due au retard colossal du développement des énergies renouvelables, du fait entre autres d'un lobbying anti-éolien et pro-nucléaire, et des économies d'énergie dans les logements. Cela impacte aujourd'hui le pouvoir d'achat. Notre sécurité énergétique dépend d'un approvisionnement local. C'est une des vertus majeures des énergies renouvelables d'être produites localement. Et d'ailleurs, cette proximité constitue une assurance pour un déploiement garant de l'équilibre des écosystèmes et d'un choix partagé par les habitant-es. Loin du nucléaire coûteux, dangereux et dont « l'excellence » technique, avec un parc à l'arrêt, est aujourd'hui questionnée. L'emballage climatique est actuel et les inégalités sociales explosent. Nous défendons alors le choix réaliste, et scientifiquement prouvé, d'une énergie sûre et donc 100% renouvelable.

Olivier MÜLLER, Stéphanie MODDE et Catherine HERVIEU  
14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon  
<https://21.eelv.fr>  
Facebook : @elusecologistesdijon

## POUR LE GROUPE DIJON AUTREMENT DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

Comme les autres métropoles de France, Dijon doit se doter d'une Zone à faibles émissions (ZFE) d'ici le 1<sup>er</sup> Janvier 2025. C'est une obligation légale, bien que la qualité de l'air dans notre agglomération soit plutôt satisfaisante. Dans une ZFE, les véhicules les plus polluants (identifiés par les vignettes Crit'Air 5, 4 et 3) ne pourront plus circuler. Le Maire n'a pas encore donné d'informations à ce sujet. Le périmètre, le calendrier et les modalités envisagés à Dijon ne sont pas connus malgré l'approche du basculement. De nombreux professionnels (artisans, entreprises utilisant des engins, déménageurs...) espèrent des dérogations et n'ont aucune réponse à leurs questions. Nous sommes réservés sur les ZFE. Il y a bien d'autres façons d'agir pour la qualité de l'air et la santé. Avec les ZFE, les plus modestes, qui n'ont pas les moyens de changer de voiture, ne pourront plus aller et venir librement à Dijon, ce qui aura des conséquences négatives pour tous (accès aux commerces, aux grands équipements, à l'hôpital...). En outre, il faut souligner qu'une ZFE entraînera des coûts importants pour le budget de la Métropole (achat de portiques...) et donc pour les contribuables. Nous voulons donc y voir clair sur la façon dont Dijon va s'organiser. Pour notre part, nous souhaitons que la future ZFE soit souple, que des dérogations utiles soient mises en place, afin qu'elle ne devienne pas une « Zone à forte exclusion ».

Laurent BOURGUIGNAT (Président), Caroline JACQUEMARD, Céline RENAUD,  
Henri-Bénigne de VREGILLE (vice-Président)  
contact@dijon-autrement.fr  
43, rue Parmentier 21000 Dijon  
03 80 23 88 71

## POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

La gestion par la majorité municipale de l'évolution du parc des expositions et des congrès de Dijon est à ce jour un fiasco retentissant, résultat d'un manque d'investissement, d'un défaut d'anticipation et d'une improvisation stupéfiante. Le parc des expositions est délabré, sans délégataire pour l'avenir suite à l'interruption subite de la procédure d'attribution, et avec des projets de travaux mal définis. La foire gastronomique de Dijon est en péril. Nous demandons de prolonger pour toute l'année 2023 le gestionnaire historique, l'association Dijon Congrexp, et d'engager les études d'un projet de rénovation complète du hall principal, pour valoriser son intérêt architectural et patrimonial remarquable.

Emmanuel BICHOT, président de groupe, Laurence GERBET  
agirpourdijon@gmail.com  
agiresemblepourdijon.fr  
44, rue Condorcet 21000 Dijon  
03 80 46 55 86  
Accueil physique et téléphonique : du lundi au vendredi de 9h à 12h.

## Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21
Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29
Odiva	0977 408 463

### MAIRIES DE QUARTIER

#### Bourroches-Valendons,

32, boulevard Eugène-Fyot  
03 80 74 52 02

#### Fontaine d'Ouche,

13, place de la Fontaine d'Ouche  
03 80 74 52 00

Grésilles, 6, avenue des Grésilles  
03 80 48 89 05

Mansart, 2, boulevard Mansart  
03 80 74 52 04

Toison d'Or, 10 bis, place Granville  
03 80 48 83 83

### VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

### URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : [api-carto.dijon.fr/plui](http://api-carto.dijon.fr/plui)

### LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

### URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Odiva (urgences eau)	0977 428 463
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool	
info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89



Besoin d'aide et de conseils pour un logement plus confortable et plus économe ?

**Retrouvez-nous  
du 10 au 12 février 2023 au  
Salon 100% Rénovation !**

Palais des Congrès Dijon • Stand rénovéco Dijon métropole



**rénovéco**  
DIJON métropole

Améliorons ensemble votre logement

REGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE  
Gouvernement  
National



Agence  
nationale  
de l'habitat



En savoir  
plus sur  
rénovéco



[metropole-dijon.fr](http://metropole-dijon.fr)



16.12.22  
03.04.23

Maria  
Helena

# da Vieira Silva



Musées de Marseille



VILLE DE  
MARSEILLE

JEANNE BUCHER JAEGER

Entrée libre



[musees.dijon.fr](http://musees.dijon.fr)

